

Table with subscription rates for Canada, E.-Unis et Empire Britannique, and UNION POSTALE.

Une enquête sur l'électrification rurale

Pourquoi les cultivateurs optent pour la régie publique des pouvoirs hydro-électriques? — Le questionnaire de l'U. C. C.

M. T.-D. Bouchard, président de l'Assemblée législative, vient de tenir, à travers la province, une série d'assemblées pour démontrer la nécessité de municipaliser et d'étatiser nos ressources hydroélectriques.

M. Bouchard déplore que nos deux grands partis provinciaux aient cru jusqu'ici à la supériorité de l'exploitation de nos pouvoirs d'eau par des compagnies privées; mais il y a longtemps que l'Union catholique des Cultivateurs réclame la régie publique de la production et de la distribution de l'électricité.

D'ailleurs, dans toutes les provinces, les organisations d'agriculteurs furent les premières à suggérer cette formule.

Ainsi, M. Melville-H. Staples, l'historien des Fermiers-Unis de l'Ontario, raconte que plusieurs associations agricoles préconisèrent, dès les premières années du siècle, l'étatisation des services électriques dans la province voisine. En 1906, des représentants de la classe agricole ontarienne, réunis en congrès à Toronto, passèrent une résolution demandant au gouvernement provincial que les possibilités hydroélectriques servent au profit de la collectivité et non à l'enrichissement de quelques particuliers.

Le premier ministre Whitney répondit qu'il partageait l'opinion des associations agricoles et qu'il prendrait leur demande en considération. Pour cette fois, la traditionnelle "prise en considération" fut sérieuse et se réalisa dans une puissante organisation hydroélectrique appartenant au peuple ontarien.

Dans les provinces du Manitoba, de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick et de la Saskatchewan, des commissions hydroélectriques furent aussi établies à la demande des agriculteurs.

Depuis sa fondation, l'Union catholique des Cultivateurs s'est toujours préoccupée de l'électrification des fermes. En 1930, elle consacra même à cette question toute une demi-journée de son assemblée annuelle. Après discussion sur des conférences prononcées par le Dr Philippe Hamel, MM. Charles Gagné et Adélard Godbout, le congrès adoptait une résolution priant le gouvernement provincial de nommer une commission d'experts — qui ne serait pas celle des Services publics — chargée d'élaborer pour notre province un plan coopératif d'électrification comme celui de l'Ontario.

Depuis ce congrès, l'U. C. C., convaincue qu'il est inutile d'attendre des compagnies privées l'électrification des campagnes, a réclamer constamment l'étatisation de la production et de la distribution de l'énergie électrique. Les cultivateurs de la province de Québec sont donc arrivés, un peu en retard, à la même conclusion que leurs confrères des autres provinces.

Cette attitude de la classe agricole s'explique facilement. Non seulement les agriculteurs doivent payer des taux prohibitifs pour le courant électrique, mais encore construire à leurs frais les lignes de transmission qui conduisent à leurs fermes. Il faut qu'ils déboursent une moyenne de \$500 pour achat de fils, fournitures et moteurs. De plus, selon l'ingénieur Larivière, les installations actuelles des compagnies servent à refaire pour distribuer la force motrice dans les campagnes. L'électrification des fermes en dehors des villages est donc pratiquement impossible dans les conditions présentes.

Il faut que le problème de l'électrification rurale soit réglé le plus tôt possible en tenant compte de l'industrie fondamentale de notre province. La municipalisation peut être une solution pour les villes, mais si tous nos centres urbains organisent leur propre système électrique sans fournir l'électricité en dehors de leurs limites, qui se chargera d'électrifier les campagnes?

L'U. C. C. a donc décidé de faire porter l'enquête annuelle précédant son congrès général sur cette question qui s'impose de plus en plus à l'opinion publique, surtout après les grandes campagnes poursuivies avec tant de succès par le Docteur Philippe Hamel, M. T.-D. Bouchard, président de l'Assemblée législative, le Devoir, l'Action catholique et quelques hebdomadaires indépendants.

Qu'on nous permette de transcrire le questionnaire que nous enverrons ces jours-ci à nos 620 cercles disséminés à travers toute la province et à tous les dirigeants des paroisses rurales:

- 1. Votre région est-elle desservie par l'électricité?
2. Quelle compagnie fournit le courant électrique dans votre paroisse?
3. Quels taux sont imposés aux consommateurs: a) pour l'éclairage domestique; b) pour l'éclairage commercial; c) pour la force motrice?
4. Combien y a-t-il de cultivateurs dans votre paroisse?
5. Dans combien de fermes de votre paroisse l'électricité est-elle utilisée: a) pour l'éclairage domestique; b) pour laver; c) pour chauffer ou faire la cuisine; d) pour un incubateur ou une éleveuse; e) pour une glacière; f) pour la traite des vaches; g) pour scier du bois; h) pour battre ou cribler le grain; i) pour autres usages, lesquels?
6. Pourquoi un plus grand nombre de cultivateurs ne se servent-ils pas de l'électricité?
7. Les cultivateurs apprécieraient-ils les avantages de l'électricité sur la ferme?
8. Serait-il plus avantageux de l'énergie électrique si les taux étaient baissés des deux tiers?
9. Les cultivateurs peuvent-ils compter sur les compagnies privées pour obtenir l'électrification de leurs fermes à des conditions convenables?
10. Quelles raisons les compagnies donnent-elles pour refuser de desservir les cultivateurs de votre paroisse ou de votre rang?
11. Avez-vous à souffrir de difficultés ou de tracasseries de la part de la compagnie qui dessert votre région?
12. Y a-t-il dans votre région des chutes d'eau qui ont été achetées par des compagnies et qui ne sont pas aménagées?
13. Existe-t-il, dans votre paroisse ou votre région, de petites industries qui fonctionnent à l'électricité?
14. Y aurait-il possibilité de faire surgir des industries locales si l'électricité était fournie à des taux avantageux?
15. Comment notre gouvernement provincial pourrait-il favoriser efficacement l'électrification des fermes?
16. Serait-il possible d'organiser des coopératives de cultivateurs qui achèteraient l'électricité en gros des compagnies ou d'une commission hydroélectrique de l'Etat?
17. Pouvez-vous suggérer une autre solution que l'étatisation, dans notre province, d'une commission hydroélectrique comme celle de l'Ontario?
18. Auriez-vous l'obligeance de nous adresser des comptes d'élec-

L'actualité

Bien renseigné

—Comme ça, les Chartreux sont rentrés en France, m'affirme Lustucru.

—Où as-tu pris cela?

—Je lis les journaux, moi, je me renseigne. Tu n'as donc pas lu, dans un article du 14 juillet, au Canada, cette phrase catégorique: "Sous un gouvernement radical, les Chartreux sont rentrés dans leurs monastères désaffectés..."

C'est en France ça. Toi qui m'as déjà parlé de la Grande-Chartreuse transformée en hôtellerie, ça m'a l'air que tu ne tiens pas à la page, mon vieux. Le journaliste qui a écrit cela, à ce qu'on me dit, est revenu de là-bas il n'y a pas des années; il écrit ce qu'il voit, et ton histoire de la Grande-Chartreuse devenue hôtellerie de tourisme, abri des professeurs en vacances, ça ne tient pas debout. Il y a un témoin contre toi. Je préfère le monsieur qui revient de là-bas et dit ce qu'il a appris là-bas, au monsieur qui reste ici et ne parle que par oui-dire...

—Tu ne crois que ce que tu as lu? Mais si tu t'étais donné la peine d'ouvrir ton Larousse du XXe siècle au mot Chartreuse (la Grande) tu aurais lu que c'est un "ancien monastère abandonné depuis 1903..."

Il date en son état actuel de 1676. Depuis l'expulsion des religieuses il est fort mal entretenu et se délabre peu à peu. Si tu vas plus loin, même page (tome II, page 161) à l'article Chartreux, tu verras qu'en 1903 "les Chartreux de France, expulsés, sont allés s'établir, les uns en Autriche, les autres à Tarragone (Espagne), où la fabrication de la liqueur (obtenue par la distillation de plantes aromatiques qui croissent sur les Alpes) a été reprise, la plus grande partie enfin au monastère de Farneta (Italie), qui, de fait, a pris le nom de Grande-Chartreuse..."

—Où, mais... —Tu me disais que l'ouvrage que je te cite a paru il y a déjà plusieurs mois et qu'il n'est peut-être plus à date? —Où, c'est cela.

—Si je te cite un hebdomadaire français tout récent, qu'est-ce que tu dirais? —Je dirais... Je dirais qu'enfin tu n'as pas été voir, tandis que l'autre, il revient...

—Il est revenu depuis des mois; mais l'hebdomadaire, lui, ne date pas d'il y a des mois. Voilà, l'Action catholique, fort bien fait, par parenthèse, Sept, livraison du 9 juin dernier.

Les "Coucous" Par la volonté secrète du sénateur de Grenoble, la Grande-Chartreuse sera à recevoir, durant les mois d'été, deux ou trois douzaines de professeurs de tous pays. Cinq hectares de bâtiments, ou logeront sans peine un régiment, pour ces quelques professeurs, que la verve populaire a surnommés, comme ils le méritent, les coucous. Et cela pour ne pas laisser vide cette maison volée aux religieux et pour empêcher les Chartreux de rentrer dans leur vieux monastère. C'est proprement odieux. Les catholiques dauphinois viennent d'envoyer une nouvelle protestation à tous les recteurs et doyens des universités françaises et étrangères.

Et voilà, Lustucru. En passant, je vais t'apprendre qu'un catholique de France fort bien connu à Montréal, M. Etienne Gilson, écrit chaque semaine l'article de tête de Sept et que cette collaboration est remarquable.

—Et qu'est-ce que ça fait à l'affaire? L'article de ton Sept date du 9 juin. Est-ce que tu saurais ce qui s'est passé à la suite de cette prétendue "protestation"? Si les Chartreux étaient revenus... —Cela ne te satisfait pas? Voici ce que dit une autre livraison de Sept, plus récente encore, — elle date du 23 juin et c'est l'avant-dernière arrivée au pays:

La Grande-Chartreuse en hôtellerie Le scandale de la Grande-Chartreuse a été trop souvent dénoncé pour qu'il soit nécessaire de l'exposer ici. Ce genre de scandale est commun d'ailleurs à beaucoup de départements, où la préfecture, le Conseil général et la municipalité se renvoient sans résultat des évêchés désaffectés qui se dégradent un peu plus chaque année. Toutefois, à la Grande-Chartreuse, on avait eu jusqu'à ce jour la pudeur de ne mettre personne à la place des moines.

Cette pudeur pesait au Conseil général de l'Isère, qui vient de faire transformer, aux frais des contribuables, le bâtiment central pour hôtellerie pour universitaires de tous pays. Dans quinze jours ceux que les gens du pays appellent déjà les "coucous" seront installés chez les Chartreux.

tricité, aussi nombreux que possible, de la compagnie qui dessert votre région?

Nous avons déjà reçu de nombreuses adhésions à ce projet d'enquête. Nous voulons recueillir la documentation la plus complète possible sur l'électrification des campagnes. Mais il nous faut la collaboration de tous ceux qui sont intéressés au progrès de l'agriculture.

Nous prions donc les lecteurs du Devoir de nous faire connaître leurs vues sur ce problème en répondant à ce questionnaire.

"Dans quinze jours", disait Sept, le 23 juin. Quize jours, cela mène exactement en juillet, vers le jour où parut l'information du Canada qui le rend si triomphant. Tes coucous sont en place, mon vieux, et non pas les Chartreux. C'est toi qui m'as l'air mal renseigné.

—Alors tu penses que ce témoignage du rédacteur... —Il va rejoindre dans le fantaisiste la nouvelle de la mort de Hitler qui a fait sursauter tant de Montréalais, dimanche dernier. Mauvaise plaisanterie ou mystification. Coucou, Lustucru...

Paul POIRIER

Bloc-notes

"Ternes, gris et un peu sales"

C'est l'ancien rédacteur en chef du Journal, aujourd'hui rédacteur en chef de l'Illustration, M. Louis Francoeur, qui qualifie de la sorte, dans l'Illustration, les drapeaux de nos deux grands partis.

Il y a là quelques phrases à noter et à retenir, tant pour leur importance intrinsèque que pour les indications qu'elles fournissent peut-être sur certain mouvement politique prochain.

M. Francoeur reproche aux jeunes gens de l'Action libérale, de n'avoir pas plutôt fondé une Ligue nationale canadienne-française, où ils auraient peut-être rencontré "des hommes venus de l'autre bord, lasés, eux aussi, de pomper de l'air dans un corps mort". Et il ajoute tranquillement (Illustration d'hier):

Ces appellations vaines de libéral et de conservateur n'ont plus de sens au point de vue canadien-français. Les deux mots ne veulent plus rien dire. Il y a des radicaux chez les bleus, il y a M. Taschereau et ses amis chez les rouges. Pourquoi des hommes qui pensent de même sur les "grands principes" se divisent-ils sottement pour rien du tout? N'est-ce pas, M. David? Il serait si facile de s'entendre, de se grouper autour de ce programme national (canadien-français) auquel il faudra bien venir un jour ou l'autre si l'on veut que le mouvement de dégringolade politique et économique de notre peuple s'arrête à temps.

Cesserons-nous enfin de consacrer le meilleur de nous-mêmes au culte de deux drapeaux que le temps a rendus indistinctement ternes, gris et un peu sales?

Dans l'Illustration de ce matin, (mardi), M. Francoeur n'est pas moins net:

Qu'est-ce donc, actuellement, écrit-il, qui différencie les partis dans la pratique courante? Rien. Et dans les principes? Rien. L'un et l'autre manquent également d'idées, sacrifient également à l'opportunisme, tolèrent également dans leur sein des vandrilleuses dorées, contredisent par leurs actes aux théories qu'ils proclament et collaborent à dégoûter les gens modérés de la démocratie.

Pesés, les partis sont trop légers. Vus de près, ils ne sont pas bienfaisants. Fréquents, ils déçoivent. Ce n'est assurément pas d'eux que viendra le salut.

Il est probable que bon nombre de jeunes libéraux ne pensent pas autrement que ce conservateur déçu.

Tout de même La Patrie de vendredi consacrait plusieurs pages aux "glorieux départs de la cité trifluvienne" — de quoi personne, assurément, ne saurait songer à se formaliser.

Tout de même, on se demande où la Patrie a pu dénicher certaines des informations que contenait l'un de ses articles. On y lisait en effet ceci:

C'est à ce même endroit (le Fort des Trois-Rivières) que les Pères Brébeuf, Lalemant, Le Jeune et Daniel, récemment canonisés par Rome, subirent un glorieux martyre.

Or le plus modeste écolier de chez nous sait parfaitement que les Martyrs canadiens ont souffert le martyre à des centaines de milles du "fort des Trois-Rivières", et que le P. Le Jeune, dont le nom est lié à la toute première histoire des Trois-Rivières, est mort en France, après une carrière très fructueuse, mais qui ne fut point couronnée par le martyre.

L'histoire des Trois-Rivières est assez riche pour qu'on n'y ajoute point de cette singulière façon.

Elle retarde Le Canada, racontant l'effroyable accident d'hier, disait: "Le tramway était une voiture à contrôle unique, du genre de celles qui

font la navette sur les circuits peu achalandés, avec un moteur et un phare à chaque extrémité."

Nous n'entendons point faire d'inutile chienne au journaliste qui a dû rédiger sa note à la conférence qu'imposait un accident survenu si tard, mais il faut bien noter que sa définition est en retard sur la réalité. Elle ne vaut plus depuis que la Compagnie a entrepris de généraliser l'emploi de la voiture à conduite unique et que celle-ci est en usage, par exemple, sur des routes comme Papineau, Outremont et Cartierville.

O. H.

L'INFORMATION DE DERNIERE HEURE

L'enquête du coroner sur l'horrible accident de la nuit dernière est ajournée au 24 juillet

Les avocats israéliites, alléguant les prescriptions de la religion juive, réclamaient l'ajournement au 26 — Le coroner Prince refuse

UN BREF DE PROHIBITION POUR EMPECHER LA REPRISE DE L'ENQUETE, LE 24

L'enquête du coroner sur l'horrible accident de la nuit dernière s'est ouverte ce matin. On a identifié les cadavres et l'enquête a été ajournée au 24 juillet. La date de la reprise de l'enquête a soulevé un débat, les avocats alléguant les prescriptions de la religion juive pour demander l'ajournement au 26 plutôt qu'au 24.

Tous les morts sont identifiés. En voici la liste: Benjamin Schwartz, 5266, rue Hutchison, fracture du crâne; le cadavre porte des lésions et contusions multiples à la tête et aux membres inférieurs; Léon Haber, 3975, rue Henri-Julien, fracture du crâne avec enfoncement et lésions cérébrales; Boris Hamat, 5675, rue Clark, fractures multiples du bassin, de la mâchoire et autres blessures; Boris Smolkin, de Sainte-Agathe-des-Monts, fractures du crâne et du bassin; Peter Adeland, 156, rue Ontario est, fracture ouverte du crâne, lésions cérébrales. La femme qui est au nombre des morts a été identifiée vers onze heures, elle se nomme Bella Zunink.

A l'ouverture de l'enquête, après l'assermentation du jury, M. le coroner Prince a dit aux jurés que l'on ferait seulement l'identification des morts, qu'on établirait dans chaque cas la cause de la mort, et que l'on ajournerait ensuite l'enquête à plus tard. Il suggéra la date du 24 juillet, mardi, en disant que l'ajournement au 23 risquerait de faire perdre du temps au jury, car le lundi, il est possible que la Cour du coroner soit encombrée.

Le deuil juif Un peu plus tard, le coroner

donna congé aux constables qui avaient été envoyés à l'enquête en leur disant de revenir le 24 juillet. Alors les avocats des familles des morts ont demandé que l'enquête soit plutôt ajournée au 26. Ils ont expliqué que les funérailles auront lieu demain matin, et que la religion juive ordonne que pendant sept jours après les funérailles les plus proches parents restent chez eux en deuil.

Mais le coroner n'a pas voulu. Il a dit que c'est par faveur que l'on a ouvert l'enquête tout de suite afin de remettre les cadavres aux familles. La date du 24 a été fixée, sans qu'on connût ce détail de la religion juive.

Malheureusement, a dit le coroner, je ne suis pas un juif. Il s'agit d'une question d'affaire; on ne peut pas ajourner l'enquête à plus tard. Et d'ailleurs il semble qu'il n'y a parmi les parents des victimes qu'un seul témoin de l'accident.

Le coroner proteste Les avocats ont dit que ce témoin ne pourra pas venir à l'enquête. Mais le coroner a protesté, disant que cette Cour est un tribunal criminel, que si c'était une affaire civile, il n'aurait pas d'objection à un ajournement. Il n'y a pas de question de religion dans le code. D'ailleurs, a-t-il dit, nous sommes bien bons, nous n'avons pas d'affaire à donner les corps et nous le faisons par égard, par sympathie.

D'ailleurs, pourquoi n'avez-vous pas protesté lorsque la date a été fixée? Un avocat a répondu à cela que le coroner avait seulement sug-

géré cette date et qu'il s'y est opposé lorsqu'on avait les constables de revenir le 24 juillet. Quant aux constables, il serait facile de les retrouver pour les avertir du changement de la date de l'ajournement.

Dans son petit doigt Un avocat ayant exprimé l'avis que ce n'était pas juste, M. Prince a déclaré qu'il a plus de justice dans tout son corps, ajoutant qu'il n'y a aucun argument en droit pour exiger cet ajournement. Il a dit ensuite que c'était là manquer de respect au jury. Le jury peut se tromper; mais aussi je puis me tromper. Mais (et il s'adressait alors au jury), s'il m'arrive de me tromper, j'espère que vous me respecterez comme je vous respecte. Je ne veux pas commander le jury, je ne suis pas fait comme cela, moi. C'est à eux de dire s'ils veulent changer la date qu'ils ont choisie ou s'ils veulent la maintenir. Alors un des jurés déclara: Nous maintenons la date du 24, et M. Prince répéta: Ils maintiennent la date.

Un bref de prohibition En sortant de la Cour, un des avocats intéressés déclara qu'il présenterait peut-être une requête pour bref de prohibition afin d'empêcher la reprise de l'enquête le 24. Un autre ajouta que, d'ailleurs, l'enquête ne pourra pas être reprise le 24, car il manquera les témoins qui devront observer le deuil ce jour-là.

(Voir aussi pages 2 et 3)

Après le milieu, l'homme. On a tôt fait de résumer sa vie, toute simple, tout unie, chargée de peu de matière, comme les tragédies de Racine. Il n'a rien de la fougue d'un Clemenceau à qui, dit-on, il ressemblait au physique. On chercherait en vain dans sa vie les fugues aventureuses d'un Villon ou d'un Richelieu qui donnent à la légende de quoi broder et permettent l'imagination de battre la campagne. Rien de tumultueux ni dans sa vie ni dans son oeuvre. La marque dominante de sa vie, c'est l'effacement. "Poète des humbles", il reste le plus humble parmi les poètes.

Nérée Beauchemin perdit sa mère très jeune. Son père,

... bon médecin, Guérisseur de la vieille école,

lui donna l'exemple de la probité et de la vertu. Sa grand-mère cependant, cette grand-mère qui lui inspira un de ses poèmes les plus achevés, marquera son âme le plus profondément. Elle lui inculqua l'amour du folklore, lui relate mille et une légendes qu'il utilisera plus tard dans son oeuvre poétique, et l'initia à la vie des vivants et des morts.

A treize ans, Nérée Beauchemin entre au séminaire de Nicolet. On souhaiterait plus de détails sur sa vie de collégien, mais le biographe passe rapidement et en 1870 nous retrouvons Beauchemin à l'Université Laval de Québec, où il est inscrit comme étudiant en médecine. Reçu en 1874, il s'établit à Yamachiche. De temps à autre il reçoit la visite des grands poètes de l'époque, Pamphile Lemay, Louis Fréchet, qui ont déjà deviné dans ses premiers essais l'annonce d'un véritable talent. Mais l'isolement se fait autour du poète et jusqu'aux heures de la vieillesse, Beauchemin vit seul avec ses pensées. Pour se défendre contre toute influence et conserver à sa personnalité toute sa valeur originale, il lit très peu. Aux livres il préfère le contact direct avec la vie et la nature. La poésie qui respire est souvent contestée. Nérée Beauchemin devait en faire l'expérience. Mais, enfin, la gloire lui sourit. Patrie Intime lui mérita la médaille d'Académie et le 11 novembre 1928, le vénérable poète est l'objet d'une apotheose aux Trois-Rivières. L'auréole de la gloire nimbe ses cheveux blancs.

Après avoir subi les atteintes d'une crise d'angine qui finira par l'emporter, le poète octogénaire "réve du bon vieux poète et jusqu'au" meurt le 29 juin 1931, à l'âge de quatre-vingt-un ans.

C'est par leurs actions qu'on peut faire le portrait des hommes", a écrit Jules Barbey d'Aureville. Nérée Beauchemin ne s'est jamais affirmé par de grandes actions. Il a vécu loin du bruit et de toute coterie, et voilà pourquoi son portrait manque sans doute de relief.

Maintenant, avec son biographe, jetons un coup d'oeil sur l'oeuvre du barde d'Yamachiche. Comme Louis le Cardonnell, Nérée Beau-

chemin n'a pas été un poète fécond. Deux petits volumes: Floraisons Matinales et Patrie Intime composent son oeuvre principale. Il publia le premier à l'âge de quarante-six ans pour se conformer au règlement de la Société Royale dont il fait partie.

Floraisons Matinales est accueilli plutôt avec froideur au Canada. Cette simplicité sans artifice offense les critiques. Le livre, il faut l'avouer, est inégal de ton et de valeur, mais il s'y trouve de gracieux et frais poèmes que n'ont pas manqué d'exalter plusieurs écrivains d'outre-mer.

Pendant près de vingt-cinq ans, le poète s'enferme dans un silence absolu. Il observe, il médite, et surtout il prend conscience de sa logique intérieure. En avril 1923, grâce au zèle de M. l'abbé Tessler, Nérée Beauchemin publie les vers de Patrie Intime, son chef-d'oeuvre et un chef-d'oeuvre tout court. Cette fois, la critique est franchement bienveillante et accueille cette oeuvre avec éloges. On le compare à Francis Jammes, à Louis Mercier. Le poète est devenu maître de son art. Son vers plus sobre, rend une sonorité plus riche et plus classique. Les qualités musicales de la forme, la finesse des sensations, tout contribue à plaire et à charmer.

(Suite à la page 2)

Carnet d'un grincheux

Définition de Chicago par un écolier français: "Chicago est une ville célèbre par les abattoirs qui tuent les cochons et par les bandits qui tuent les honnêtes gens".

"L'action, pour la plupart, est une transaction" (Angelo Gatti).

Un économiste cynique dirait des compagnies d'utilité publique: "Sociétés dont la principale fonction c'est d'utiliser le public pour en extraire des dividendes". Il définirait ainsi le public: "Groupe d'êtres négligeables dont la seule utilité est de produire le dividende. Hors cela, n'est d'aucune importance".

Au mot dividende, il dirait: "Extrait quintessencié du tapage des poires publiques".

"Je crois au repentir des pêcheurs qui, confessant leur péché, n'accusent qu'eux-mêmes, et non leurs amis, leur famille ou les circonstances de les avoir détournés" (Gatti).

Certains petits-boeufs deviennent féroces, la nuit.

PAMPHILE

Avis à ceux qui voyagent

Tous billets, Europe et partout, émis au tarif des compagnies — Hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. — Service complet. Le DEVOIR-VOYAGES, 430 Notre-Dame Est. Téléphones HARbour 1241*.

(1) Par le Père Gonzalve Poulin, o.f.m., Coll. "Pages Trifluviennes". Prix: 50 sous. Au service de librairie du "Devoir", à Montréal. Edition de luxe: \$1.00

CALENDRIER

Demain: MÉRREDI, 18 juillet 1934
 Lever du soleil, 4 h. 28.
 Coucher du soleil, 7 h. 42.
 Lever de la lune, 10 h. 42.
 Coucher de la lune, 2 h. 34 m. du soir.
 Nouvelle lune, le 11, à 0 h. 12 m. du soir.
 Premier quart, le 19, à 1 h. 59 m. du soir.
 Pleine lune, le 26, à 7 h. 15 m. du matin.

— DEMAIN —
 BEAU, PLUS CHAUD
 MAXIMUM ET MINIMUM
 Aujourd'hui maximum 72.
 Minimum aujourd'hui 56.
 Même date l'an dernier 62.
 BAROMETRE: 10 h. a.m. 29.97, 11 h. a.m. 29.96. Midi: 29.96.

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

Le discours de M. Woodsworth au congrès de la C. C. F. à Winnipeg

500,000 électeurs ont voté pour des candidats de la C. C. F. — "Nous gagnons du terrain au Nouveau-Brunswick" — Les cadres du parti sont plus forts que jamais en Ontario

"Nous ne porterons pas atteinte aux droits culturels, aux minorités raciales ou religieuses"

Winnipeg, 17. (S.P.C.) — Le député travailliste J.S. Woodsworth a prononcé à l'ouverture du deuxième congrès de la Co-operative Commonwealth Federation, dont il est le président, un discours que voici, en résumé:

M. Woodsworth a commencé par parler de la situation à l'estime que la Co-operative Commonwealth Federation se trouve au point de vue électoral. Plusieurs membres de la C. C. F., a-t-il dit, en substance, ont déclaré désappointés les résultats des élections provinciales et des élections partielles qui ont eu lieu au cours de ces deux derniers mois. Mais tout près, ils constituent un remarquable succès: 500,000 électeurs ont voté pour des candidats de la C.C.F. Et dans des circonscriptions où il n'y a pas eu d'élection, nous pouvons vraisemblablement compter sur un nombre considérable de suffrages.

L'organisation de la C.C.F.

La C. C. F. forme maintenant l'opposition officielle dans l'Assemblée législative de la Colombie canadienne et dans celle de la Saskatchewan. Elle compte un député à l'Assemblée législative de l'Ontario. En Ontario, il y a eu un conflit entre les parties constituantes du premier conseil provincial. Ce conseil a été suspendu, un congrès provincial auquel assistaient 200 délégués y a substitué un nouvel organisme. Presque tous les groupes du début ont demandé à faire partie du nouvel organisme. Les cadres du parti en Ontario sont plus forts que jamais. Nous gagnons du terrain au Nouveau-Brunswick. Nous nous organisons plus fortement au Manitoba, en Saskatchewan, en Alberta et en Colombie canadienne. Renforçons nos organismes provinciaux et nos organismes de circonscriptions en prévision de la prochaine élection générale fédérale. La diligence de nos sections peut accroître considérablement notre force électoral. Dans la courte histoire de la C.C.F., Calgary, c'est l'organisation provisoire, Regina, c'est l'adoption d'un programme et d'une doctrine. Le

Mgr Gauthier et la C.C.F.

M. Woodsworth a parlé ensuite de certains problèmes d'ordre religieux. Il a rappelé que Mgr Gauthier, archevêque coadjuteur de Montréal, a mis ses diocésains en garde contre la politique de la C.C.F. Il a dit que le cardinal Bourne, primate d'Angleterre, a déclaré que la réprobation contenue dans l'encyclique *Quadragesimo Anno* ne s'applique pas à des groupements semblables au parti travailliste britannique. Il a cité le passage de l'encyclique. Puis, il a cité les phrases suivantes du manifeste de la C.C.F.: Nous ne porterons pas atteinte aux droits culturels, aux minorités raciales ou religieuses. Nous combattons pour la plénitude des droits économiques, politiques et religieux de tous.

Tendance au socialisme

Enfin, le président de la C.C.F. a dit voir une tendance au socialisme dans certaines lois adoptées au cours de la dernière session fédérale, notamment la loi instituant la Banque du Canada, la loi instituant l'Office des débouchés commerciaux. Il a exprimé l'opinion que l'émission de 840,000,000 de montants de papier pour l'application d'un programme de travaux publics constitue un renoncement décisif à ce que les conservateurs appellent une saine politique monétaire. L'enquête Stevens, a-t-il continué, est une foudroyante mise en accusation du capitalisme. D'autre part, des mesures réactionnaires ont été adoptées: privation de droits infligée aux doukhobors de la Colombie canadienne, refus de mettre des moyens de voter à la portée des sans-travail groupés dans des camps de secours. Il faut aussi reprocher au gouvernement de n'avoir pas pris des mesures énergiques pour réformer le régime pénitentiaire et pour humaniser la loi.

Pour diagnostiquer le cancer

Bridgton, Massachusetts, 17 (S.P.A.) — Dans une communication à un congrès de spectroscopistes, au Massachusetts Institute of Technology, aujourd'hui, le docteur E. B. Saniger, de l'Université de la Pennsylvanie, a dit que la spectroscopie permet de distinguer un sang cancéreux d'un sang qui ne l'est pas, de sorte qu'elle fournira peut-être un moyen de diagnostic précoce du cancer. Des expériences sur des rats ont montré que la différence était décelée moins d'une semaine après l'introduction de la maladie dans l'organisme. C'est le plasma du sang qu'on examine.

Elus commissaires à Sainte-Thérèse

Ste-Thérèse de Blainville, 17 (Service spécial) — M. Camille Proulx et M. Paul Vézina ont été élus aux deux sièges vacants de la Commission scolaire de Ste-Thérèse.

A Bisley

Misley Camp, Angleterre, 17. — Six des dix-huit tireurs canadiens ont triomphé de toutes les épreuves préliminaires et participeront à la suite de la coupe Saint-George, l'une des plus importantes du tournoi traditionnel de l'Association des tireurs de l'Empire.

S. E. Mgr Cassidy, évêque de Fall-River

FALL-RIVER, 17. — Une dépêche de Washington annonce que Son Excellence Mgr James-E. Cassidy est désigné par Rome comme successeur de Mgr Feehan au siège de Fall-River. Mgr Feehan est présentement souffrant.

Le droit de taxer sans limite

Le maire Houde et ses conseillers MM. Du Tremblay et autres étudient le projet de bill de la cité de Montréal. Les grandes lignes du bill sont de supprimer toutes les entraves qui limitent l'initiative de l'administration municipale, lorsqu'il s'agit de taxer. On veut, pour la cité de Montréal, le droit de taxer sans qu'aucune limite soit imposée, comme c'est le cas d'ailleurs pour la majorité des municipalités. Mais on ne sait pas si ce bill sera présenté en session spéciale ou en session régulière.

300 familles de colons

Le conseil municipal sera appelé à décider du nombre de familles que la ville de Montréal enverra sur les terres de colonisation, en vertu du plan Gordon. On croit qu'on approuvera un nombre de 300 pour l'année 1934-35.

La croix de Gaspé

Québec, 17 (D.N.C.) — La croix qui sera érigée à Gaspé pour commémorer le 40^e anniversaire de l'arrivée de Jacques Cartier sur cette terre d'Amérique était à Québec ce matin. Ce monument de trente-deux pieds de haut pèse quarante tonnes. Il a été confectionné d'une seule pièce dans un magnifique granit bleu. Les bras de la croix mesurent neuf pieds.

Le travail a été exécuté à la Rivière-à-Pierre et le monument a été transporté à Québec hier et au cours de la nuit dernière. Aujourd'hui on le chargera sur une barge pour le rendre à Gaspé. Cette croix a été exécutée sur les ordres du ministre de l'Intérieur à Ottawa, et sera dévoilée le 26 par le premier ministre du Canada.

Bulletin météorologique

Toronto, 17 (S. P. C.) — Hier, il y a eu des orages dans les Provinces Maritimes, il a fait beau et frais dans le Québec et dans l'Ontario, beau et très chaud dans l'Ouest. Voici le temps qu'il fera probablement dans le Québec, demain: bassins de l'Outaouais et du haut St-Laurent: vent du nord-ouest, beau, un peu plus chaud; bassin du bas St-Laurent, golfes nord et baie des Chaleurs: vent du nord-ouest, puis de l'ouest, beau (la nuit prochaine sera fraîche); nord-ouest et Lac-St-Jean: vent de l'ouest, beau (la nuit prochaine sera fraîche); à 8 heures ce matin, la température maximum d'hier et la température minimum de la nuit dernière dans d'importantes villes du pays: Victoria, 54, 68, 54; Calgary, 48, 84, 46; Winnipeg, 66, 82, 60; Toronto, 70, 76, 56; Ottawa, 64, 76, 54; Montréal, 66, 74, 60; Québec, 58, 72, 54; St-Jean, 66, 64, 52; Halifax, 62, 70, 58.

M. Ramsay MacDonald se rendra à Sherbrooke en automobile jeudi

QUEBEC, 17. (S.P.C.) — On annonce ce matin que M. Ramsay MacDonald, premier ministre de Grande-Bretagne, présentement en route pour Québec à bord du "Duchess of Richmond", pour un séjour de trois mois au Canada, débarquera jeudi matin et se rendra immédiatement par automobile à Sherbrooke.

M. MacDonald a dit ce matin dans un message transmis par T.S.F. qu'il compte passer la plus grande partie de ses vacances dans les provinces maritimes. On croit qu'il partira de Sherbrooke par train pour se rendre dans les Maritimes. Mile Ishbel MacDonald accompagne son père.

Un "one man car" frappe un camion en face du "Devoir"

Le tramway à contrôle unique (one man car), no 2869 du circuit Notre-Dame 22 a frappé un camion appartenant à la "Montreal Cartage Contractors" à 2 h. 45 hier après-midi.

Le camion stationnait en face du no 420 de la rue Notre-Dame est à deux portes de l'immeuble du "Devoir" et à quelques pas de la rue Bonsecours. Il appert que le camion accidenté déborderait légèrement sur la voie ferrée. Bien que le tram ait fait halte à l'angle des rues Bonsecours et Notre-Dame il n'a pas moins frappé le véhicule-moteur avec une telle force que celui-ci a subi des dommages considérables et a été incapable de se remettre en marche par ses propres moyens.

Fort heureusement pour lui le chauffeur était descendu de sa voiture au moment de la collision sans quoi il est douteux qu'il s'en fût tiré sans blessures. Le camion accidenté a séjourné plusieurs heures en face de l'immeuble du "Devoir" où il avait été poussé par la violence du coup.

Un panthéon canadien

Rencontré aujourd'hui, M. L. J. N. Blanchet nous a annoncé que dans quelques jours, à moins d'imprévu, il pourra nous faire voir un contrat en bonne et due forme concernant l'érection d'un panthéon canadien.

Commissaire d'écoles à Grand'Mère

Québec, 17 (D.N.C.) — M. Alfred Berthiaume, membre de la Commission scolaire de Grand'Mère, a été réélu comme membre par une majorité de 34 sur M. Georges Marcil, aujourd'hui.

La cloche de Montcalm

Londres, 17 (S.P.C.) — Le haut-commissaire du Canada, M. G. H. Ferguson, avait demandé au comité paroissial de All Hallow's, à Tottenham, d'offrir au Québecois la cloche avec laquelle Montcalm fit raler ses troupes pour défendre Québec contre Wolfe. Par 16 voix contre 2, le comité a décidé qu'il n'a moralement pas de droit d'agréer la demande de M. Ferguson. La cloche historique est suspendue dans l'église de Tottenham depuis 1801.

L'emprunt Dawes

Berlin, 17. (S.P.A.) — Les trois commissaires de l'emprunt Dawes ont annoncé qu'ils retiennent une partie du produit des droits douaniers qui ont été hypothéqués relativement à cet emprunt. Le gouvernement proteste.

Le "Rex"

New-York, 17. — Le paquebot italien Rex arrivera demain à New-York portant 1,184 passagers, parmi lesquels on remarque des personnalités du monde politique, artistique, etc.

"J'espère que l'accident servira de leçon", déclare le premier ministre

"Les camions ne sont pas faits pour transporter les gens" — La loi défend de transporter plus de dix personnes à la fois et le camionneur doit les véhiculer gratuitement

LE CAMION L-2031 CONFISQUE LE 7 JUILLET POUR INFRACTION A LA LOI

Le premier ministre de la province, M. Taschereau, a commenté ce matin devant les journalistes l'affaire, accident survenu au cours de la nuit entre un camion et un "solotram", qui a coûté la vie à six personnes et en a blessé dix autres.

"Les camions ne sont pas faits pour transporter les gens", dit le premier ministre. C'est payer cher l'infraction à la loi.

Car la loi défend de transporter plus de dix personnes à la fois, et le camionneur doit les transporter gratuitement.

"J'espère", reprend le premier ministre, que l'accident servira de leçon. C'est un simple élément de prudence que de respecter cette loi. Chose sûre: nous allons voir à ce que cette loi soit mieux respectée à l'avenir".

Rusée

Mais, rusée, la propriétaire, selon ce que l'on nous rapporte, fit venir un autre camion dans la ruelle voisine et y fit monter les excursionnistes demeurés désemparés quelques minutes plus tôt. On dit d'ailleurs qu'elle ne transporte pas les excursionnistes pour leurs beaux yeux, mais à tant par tête, ce qui est contre la loi.

Des le 9 juillet, le chef des constables des véhicules-moteurs, M. A. Théberge, manda au gardien du garage où était remis le camion L-2031, de le remettre à sa propriétaire.

Voilà comment des Montréalais exploitaient leurs camions et voitures des excursionnistes entre Montréal et Sainte-Agathe, selon les informations reçues.

Les grèves aux Etats-Unis

La situation à San-Francisco

Service de l'Associated Press

Voici un sommaire de faits relatifs aux grèves qui sévissent aux Etats-Unis: San-Francisco: Le comité des grévistes a atténué les restrictions qu'il a appliquées à la distribution des vivres et de la glace. Il a permis de rétablir en une certaine mesure le service du tramway. La question de l'alimentation prédomine toutes les autres.

Oakland: Environ 27,000 ouvriers se disposent à participer à la grève générale.

Portland: La grève générale de San-Francisco semble sur le point de se propager jusque dans la métropole de l'Oregon.

San-Pedro: La police s'efforce de retirer aux citoyens toutes leurs armes à feu et de les garder pour le temps de la grève. Elle a dispersé une réunion ouvrière qui avait lieu en plein air.

Saint-Paul: Le gouverneur du Minnesota, M. Olson, a mobilisé une partie de la garde nationale, à cause de la grève des camionneurs.

Huntsville (Alabama): Plus de 10,000 ouvriers de cotonneries sont entrés en grève aujourd'hui, à l'heure fixée pour la déclaration dans tout l'Etat d'une grève de la main-d'oeuvre des filatures.

Los-Angeles: Ce port est le seul port des Etats de l'Ouest ouvert à la navigation présentement.

Boston: Au cours d'une réunion, des débaucheurs de ce port ont déclaré qu'ils sympathisent avec les grévistes de l'Ouest. Ils n'ont toute-

fois pas décidé d'entrer en grève.

New-York: Le comité d'un syndicat de quelque 19,000 travailleurs de la mer a déclaré que ses mandants entreraient en grève si les patrons ne consentent pas à discuter de nouveaux contrats. Les mandataires de 18,000 ouvriers de tricoteuses ont pris des mesures pour déclarer une grève un jour ou l'autre.

Vancouver: Des débaucheurs de ce port canadien ont décidé, après avoir rejeté un arbitrage leur refusant une augmentation de salaire, qu'ils ne déchargeraient pas les navires chargés "injustement" aux Etats-Unis.

M. Houde accompagnera M. Taschereau

On affirme de source assez autorisée que M. L.-A. Taschereau, premier ministre de la province de Québec, sera accompagné de M. Camille Houde, maire de Montréal, lors de la conférence inter-provinciale du 30 juillet prochain. Comme on y discutera surtout de la question du chômage, on croit qu'il serait sage d'entendre les suggestions du premier magistrat de la plus grande ville du pays et où le chômage sévit le plus durement.

LE REZ-DE-CHAUSSÉE -- FAITS ET OPINIONS

Un livre de M. Rumilly

Ce n'est pas une biographie chronologique de Kateri Tekakwitha (1) que vient de publier M. Robert Rumilly. Son volume, que l'on peut voir aux étalages depuis quelques jours, est pour ainsi dire le récit à main levée de la vie, à la fois simple et extraordinaire, menée par une jeune indienne de la seconde moitié du XVII^e siècle, que la grâce divine a touchée. Il est plein de fraîcheur comme la source à laquelle Kateri s'attardait parfois en allant puiser l'eau; il est plein de poésie, comme l'étoile indienne.

Alfred AYOTTE

tres, qui toutes ont leurs mérites particuliers. Aussi n'est-ce pas diminuer la valeur du texte que de dire: on ne peut le louer davantage en ce volume, les pages érites par M. Rumilly ou les illustrations de Paul Coze. Tous deux sont des artistes; tous deux ont collaboré à faire un petit bijou de ce volume. Il paraît l'être même de l'élevation au sacerdoce du premier descendant des Iroquois, à Caughnawaga, ou la petite "sainte", comme on désigne Kateri, est honorée et invoquée avec confiance. Il ne pourra que faire du bien.

Alfred AYOTTE

l'histoire de la vie sauvage dans les forêts indiennes, les courses des Iroquois, des Hurons, l'intervention des blancs, le massacre des ennemis, le martyre des missionnaires. Le cinéma veut de la vie et des émotions profondes: il en trouvera en quantité dans la vie de Kateri Tekakwitha.

Alfred AYOTTE

quels ils ont droit. Nous citons il y a une semaine le cas d'un conducteur du *Pacific* qui n'a pas pu répondre à une demande de renseignement parfaitement justifiée de la part d'une voyageuse. Ce monsieur est toujours en fonction et il ne paraît pas avoir été inquiet le moins du monde.

Alfred AYOTTE

que par eux dans le meilleur esprit. L'intention de la compagnie en question n'est sans doute pas mauvaise. Seulement cela pose un principe que nous ne devons pas laisser se répandre: à savoir qu'il est inutile de parler en leur langue aux Canadiens français, puisqu'ils parlent et surtout comprennent tous l'anglais. — C. H.

Alfred AYOTTE

de la Province de Québec avait décidé que le producteur devait recevoir un prix plus élevé pour son lait elle était forcée de fixer au détailant un prix de vente minimum de neuf sous la pinte. "Très bien", me suis-je dit, "on va enfin rendre justice au cultivateur".

Alfred AYOTTE

de la Province de Québec avait décidé que le producteur devait recevoir un prix plus élevé pour son lait elle était forcée de fixer au détailant un prix de vente minimum de neuf sous la pinte. "Très bien", me suis-je dit, "on va enfin rendre justice au cultivateur".

(1) Chez Bousasse-Jeune & Cie, Paris. En vente à la Librairie du Devoir: \$2.00 franco.

25 ans, 25,000 QUE CHAQUE LECTEUR NOUS EN TROUVE UN AUTRE, ET LE BUT SERA DÉPASSÉ

Les conférences grégoriennes de Dom Georges Mercure

Les dispositions qu'il faut avoir pour étudier sans déception le chant grégorien — Modération classique — L'entendre et ne pas l'écouter — Expressif avec retenue

Dom Georges Mercure, maître de choeur de Saint-Benoît-du-Lac, a commencé, hier, au Mont-Saint-Louis, la série de ses cours de chant grégorien qu'il poursuivra jusqu'à samedi, inclusivement, le matin, de 9 h. 15 à 11 h. 15, pour les religieuses et les dames, et l'après-midi, de 3 h. à 5 h., pour les religieux et les messieurs.

Voici l'introduction à ses cours: Messieurs, Permettez-moi de déterminer tout de suite la nature des conférences grégoriennes que je vous offre cette semaine et auxquelles vous voulez bien prêter votre attention. Il ne s'agit point de conférences savantes avec investigations dans les manuscrits, encore moins de conférences polémiques capables de jeter le trouble là où règne la paix.

Il ne s'agit pas non plus de conférences-concerts, dans lesquelles on fait parade des résultats sans insister sur les moyens qui les ont fait obtenir.

J'ai refusé d'avoir une schola pour illustrer ce que je vais dire; je veux trouver cette schola parmi les assistants: nous ne jouirons pas; nous travaillerons.

Je veux avoir devant vous toutes les difficultés que l'on m'a prophétisées; je veux vous montrer, pour ainsi dire, la "cuisine" de la chose, espérant que vous en retirerez des directives claires et précises.

Il s'agit donc de simples et modestes cours, dont les premiers seront primaires et les derniers plus approfondis.

À plusieurs, surtout dans les débuts, je paraîtrai matériel et peu artiste dans mon enseignement. Tant pis! J'estime qu'il faut procéder ainsi, sous peine de faire oeuvre stérile.

La mélodie grégorienne Un mot sur les dispositions qu'il faut avoir pour étudier sans déception le chant grégorien.

Comment se fait-il que cette mélodie grégorienne, que l'on dit si belle, dégoûte tant de personnes, et même tant de musiciens? On peut faire à cette question plusieurs réponses.

La raison capitale me semble être que l'on veut trouver dans le chant grégorien le même aliment sensible que dans l'autre musique, religieuse ou profane.

Il en est du chant grégorien comme des prières du Missel, qui effraient tant de pauvres âmes par leur apparente austérité. On préfère à ces paroles adorables, prière de l'Eglise universelle, les "élocutions sensibles" de tel ou tel individu particulier, et cela, par un besoin exagéré de sentimentalisme, même en spiritualité.

Parmi ceux qui font de la musique ou qui l'aiment, plus cependant, parmi les dilettantes que parmi les professionnels, un grand nombre ne voient en elle qu'un instrument de jouissance et un moyen d'exprimer ou d'exciter en eux des sentiments passionnés — au sens le plus élevé de ce mot.

Assistent-ils à une messe de Requiem, ils veulent une musique lugubre qui les fasse se complaire — pour ne pas dire se vautrer — dans des abîmes de tristesse.

En sont-ils à la messe pasciale, ils attendent une musique exaltée qui les enivre d'une joie exubérante.

Que disent les mélodies grégoriennes à ces bonnes gens, victimes de leur propre sensibilité? La douce paix, pleine d'espérance, du Requiem, le calme fort et majestueux du Resurrexerunt, les déçoivent complètement. Ils trouvent le chant grégorien insipide, et ils ont bien raison, à ne considérer que le genre de savoir qu'ils lui demandent.

Modération classique Il n'est pas nécessaire d'étudier longtemps la mélodie grégorienne pour s'apercevoir qu'il n'y a en elle rien qui puisse le choquer, en tant qu'elle soit la mesure de l'homme, ou qui soit maladroite, trouble, inquiet, efféminé. Les sensibilités émoussées, avides d'émotions trop vives, ne trouvent pas dans cette mélodie l'aliment qui leur convient. C'est la raison de leur déception. Le chant grégorien est une nourriture trop saine pour ces âmes malades. Maladie fréquente de nos jours! Et qui peut se vanter d'y échapper entièrement?

Nous tous qui avons fait beaucoup de musique moderne, dans laquelle nous avons rencontré, avec la beauté, tant de choses éternelles et amollissantes, n'avons-nous pas éprouvé un tout petit peu la même déception, les premières fois qu'il nous a été donné d'ouvrir le graduel? Puis, dans la mesure de notre persévérance, nous avons été saisis par la franchise incomparable et la force tonifiante de la mélodie grégorienne. Au lieu de l'exaltation romantique, nous avons trouvé, idéalement réalisée, la "modération classique".

en nous un peu d'équilibre, de santé et de force, car nous tendons par nature à nous unir à tout ce qui plaît et à lui devenir semblables. Bien plus: nous aimons une chose parce qu'elle nous exprime bien, ou parce que nous sentons en nous la possibilité de devenir, en quelque sorte, la beauté qu'elle exprime, possibilité qui nous permet fondamentalement d'apprécier cette beauté.

Une musique maladroite et amollissante nous plaît-elle? Si nous sommes prudents, nous nous en défions; nous craignons qu'elle n'introduise en nous un peu de ce qu'elle exprime: une perte d'emprise de la volonté sur les sens.

Au contraire, une musique saine et forte nous est-elle offerte? Nous faisons bien de ne pas la fuir, même si elle n'a pas d'attrait immédiat pour nous. Nous avons tout intérêt à l'étudier, à réveiller en nous ce qui peut nous rendre capables de l'apprécier. Nous tâchons de la trouver belle, de nous familiariser avec elle. Elle a alors, petit à petit, sur notre être tout entier, la plus salutaire influence, et nous finissons par estimer la force et le calme qu'elle nous apporte, au-dessus de toutes les émotions trop vives que provoquent en nous les harmonies d'un autre genre, lesquelles ne contribuent qu'à nous enlever la tranquillité de l'ordre qui doit régner en nous, c'est-à-dire à nous enlever la paix.

Un célèbre musicien belge que vous connaissez bien, maître Gevaert, avouait qu'au sortir des grands concerts symphoniques dont il avait la direction, il ne retrouvait le calme de son imagination en feu qu'en chantant une phrase grégorienne.

L'ordre La musique moderne, en effet, nous donne souvent le spectacle de nos combats et de nos troubles; tandis que le chant grégorien nous établit dans une région supérieure, nous donne le spectacle de l'ordre, de l'équilibre qui devraient régner en nous.

Où, le chant grégorien réalise à un degré éminent cette idéale mission de la musique qui consiste avant tout à ordonner et équilibrer les âmes, plutôt qu'à les faire jouir. Il présente au coeur de ceux qui l'entendent (je ne dis pas de ceux qui l'écoutent) une mélodie et un rythme nobles au diapason desquels le coeur se met tout naturellement.

Tout sentiment d'ordre moins relevé s'évanouit; les passions se calment; l'âme est dans la disposition requise pour prier, pour recevoir les touches divines, pour risquer de vous étonner, j'ai fait une distinction entre entendre et écouter. Je dis qu'il faut entendre le chant grégorien à l'église, mais qu'il ne faut pas l'écouter. Le chant grégorien n'est pas article de concert, même spirituel, comme l'a très bien dit Dom Gajard dans un numéro de la Revue grégorienne, où je retrouve quelques-unes des idées exprimées ici.

"Il s'adresse à Dieu avant de s'adresser aux âmes." Nous allons à l'église pour prier et non pour écouter la musique. Cependant, si, tout en priant, nous entendons une belle mélodie soutenir la prière de ceux qui sont chargés officiellement de louer Dieu, et surtout si nous avons l'impression que cette louange mélodieuse est sincèrement dirigée vers Dieu, combien nous sommes aidés dans nos propres prières!

Dom Gajard rapporte à ce sujet cette parole d'un musicien catholique: "C'est parce que vous ne faites rien pour nous émouvoir, que votre office est si émouvant."

Tout en établissant nos âmes dans le calme et la paix, le chant grégorien doit aider à faire agir en elles les sentiments exprimés par les paroles qu'il soutient. Il est donc expressif, et même puissamment expressif, mais il l'est tout en se faisant une règle de la plus grande retenue. Il est expressif comme le sont les prières du missel, qui ne sont cependant pas sentimentales. Il est expressif comme le sont les cérémonies liturgiques, qui n'admettent cependant pas que l'on se donne le baiser de paix en s'embrassant avec effusion. En un mot, il est expressif à la manière de tout ce qui, dans l'Eglise, est expressif, c'est-à-dire avec retenue.

Cette retenue lui confère une dignité spéciale dont il a besoin pour soutenir les paroles du Verbe éternel Lui-même.

En effet, si nous avons conscience de notre état de membres vivants du Corps mystique du Christ, si nous considérons avec attention le rôle que nous remplissons dans l'office liturgique, nous constatons que nous sommes pour ainsi dire "le Verbe qui chante", selon la belle expression d'un évêque français.

La prière liturgique, c'est la prière de l'Eglise. L'Eglise, c'est le Corps mystique du Christ, et le Christ, c'est le Verbe, seconde Personne de la Sainte Trinité.

Musique noble Combien doit donc être pur l'instrument choisi pour soutenir la louange que le Christ adresse à son Père, combien noble la musique destinée à souligner le sens des "gémissements inénarrables" inspirés par le Saint-Esprit lui-même!

Le chant grégorien est cet instrument très pur, cette musique noble. Comme l'action de l'Esprit-Saint, il nous fait rentrer au-dessus de nous-mêmes. Il est, pour employer un heureux néologisme de Dom Gajard, intrinsèque. Il ne vise pas à l'effet, et à cause de cela, ses beautés ne sont saisies que par les âmes délicates, tout comme l'action divine dans l'ordre surnaturel.

Ne vous-vez-vous pas comme moi qu'il y a une sorte de profanation à vouloir lui faire exprimer des sentiments terrestres et trop humains, à la manière de toute autre musique, sous prétexte de lui procurer plus de succès?

Achetez toujours le meilleur



"Frais des plantations"

LA RADIO

RADIO-GAZETTE WJZ

Mardi, 17 juillet

- 12.15 p.m. Concert miniatures. 2.15 p.m. Cordes poétiques. 3.30 p.m. Récital: Ferdinando, Charlotte Harriman, contralto; Sidney Smith, ténor. 5.00 p.m. Jerry Cooper, baryton. 6.30 p.m. Novelles. 6.45 p.m. Sport. 7.30 p.m. Vera Van, contralto. 8.30 p.m. Accordiana. — Orchestre Abe Lyman; Vivienne Segal, soprano; Oliver Smith, ténor. 10.30 p.m. Cordes mélodiques. Direction Alexander Chuhaidin. — De Toronto. 11.15 p.m. Orch. Isham Jones.

- WABC 6.30 p.m. Mid-Week Hymn Song. Lowell Patton, organiste. Oeuvres de Kirkpatrick, McGranahan; Mason; Stebbins, Bihorn, Stockton. 7.00 p.m. Baseball. 12.00, minuit, Nouvelles.

- WJZ 7.45 p.m. Grace Hayes, vedette de comédie musicale. 9.00 p.m. Musical Memories. Orch. Joseph Kostner. 9.30 p.m. Symphonie NBC, direction de Frank Black; Miss Doris Doe, du Metropolitan. 11.15 p.m. La voix de la romance. Robert Royce, ténor. 11.30 p.m. Nouvelles. 11.35 p.m. Rudy Vallee et son orchestre.

- WABC 4.00 p.m. La Symphonie de Detroit. Direction Victor Rogovin. Concert consacré à Schubert: — Ouverture (Rosamonde); Intermède et ballet (Rosamonde); la Symphonie inachevée; Marche militaire. 5.00 p.m. Le grand air Cold Lake. — Frank Munn, ténor; Muriel Wilson, soprano; orchestre Gustav Haeschel. — Les Me Agatt, de Herbert; Valois (Faust), de Gounod; A Dream, de Bartlett; Sur les ailes de la chanson; Tango en ré; Valse (Madame Sherry).

- WJZ 8.30 p.m. Musique Goldman. Direction Edwin Franko Goldman. — Fête bohémienne; de Massenet; Ouverture (In Bohemia); de Hadley; Golden Legend, de Sullivan; Bacchanale; Samson, de Saint-Saëns; Fantaisie napolitaine, de Bellini; Rhapsodie hongroise, de Liszt. Händel across the Sea; de Sousa; El Captain, de Sousa; Our Flirtations, de Sousa; The Thunderer, de Sousa; High School Cadets, de Sousa.

- CKAC Programme d'opérette avec le concours de l'Ecole d'art lyrique. Solistes: Mme Jeanne Maubourg-Roberval, Rose Marty et Georges Dufresne. Orchestre sous la direction de M. Albert Roberval. 8 h. Causerie: "La chanson". — Mme Jean-Louis Audebert. 8 h. 15. Concert dirigé par M. Albert Roberval avec le concours de l'Ecole d'art lyrique (Société Canadienne d'Opérette). 9 h. — La Belle Héloïse, de Georges Dufresne; Le Jugement de Paris, M. Georges Dufresne; b) Duo du jour, Mlle Rose Marty et Geo. Dufresne.

- 2. — Le jour et la nuit, Ch. Lecocq; a) Couplets des femmes, Mme Jeanne Maubourg-Roberval; b) Duo des amoureux, Mme Jeanne Maubourg-Roberval et Georges Dufresne. 3. — Le Petit Faust, Hervé (Ronde de Méphisto), Mlle Rose Marty. 4. — Michel, André Messager: Trio: C'est la fille du général, Mme Jeanne Maubourg-Roberval, Mlle Rose Marty, M. Georges Dufresne. 5. — Pas sur la bouche, M. Yvain; Quand on n'a pas ce que l'on aime, Mme Jeanne Maubourg-Roberval.

- 6. — La Petite Mariée, Ch. Lecocq; a) Prélude, orchestre; b) La mariée est-elle belle, Mlle Rose Marty; c) Duo: Le jour et la nuit, Mlle Rose Marty et Georges Dufresne. 7. — Miss Helyett, Ed. Audran: Trio espagnol, Mme Jeanne Maubourg-Roberval, Mlle Rose Marty, M. Georges Dufresne.

- WABC 2.30 p.m. Ann Leaf, organiste. 3.00 p.m. Musique La Forge Bérumin. 6.35 p.m. Jerry Cooper, baryton. 6.45 p.m. Sport. 7.15 p.m. Vera Van. 7.30 p.m. Silver Dust Serenaders. Paul Keast, baryton; orchestre Hudson. 10.00 p.m. Expédition Byrd. Orchestre Mark Warlow. 10.30 p.m. Mélodies de Californie.

- WJZ 4.30 p.m. Art Tatum, pianiste nègre. 5.45 p.m. Quatuor Armchair. Direction Keith McLeod. 6.30 p.m. Yasha Davidoff, basse. 6.45 p.m. Martha Mears, contralto. 7.00 p.m. Baseball. 7.30 p.m. Lillian Bucknam, soprano. 9.00 p.m. L'heure des sourires. 11.30 p.m. National Radio Forum.

- WABC 7.45 p.m. Grace Hayes, vedette de comédie musicale. 9.00 p.m. Concert Goldman. 11.15 p.m. Robert Royce, ténor. 11.45 p.m. Nouvelles.

- WABC 4.00 p.m. Au Village Vert. — Symphonie Howard Barlow. — Dans slave no 3, de Dvorak; Danes (Suite Henri VIII), de Cadman; Danse mauresque; La danse du bayer; Danse de la torche; Menuet, de Boccherini; Danse des amazones, de Liadoff; La danse des gnomes, de Gluck; Danse des bouffons, de Rimsky-Korsakoff. 9.00 p.m. Le Symphonie de Detroit. Direction Victor Kolar. — Vie d'artiste, de Strauss; Les filets de Baden, de Komzak; La valse triste de Sibelius; Au bal (Symphonie fantastique), de Berlioz; Valse (Cinquième symphonie), de Tschakowsky; Valse (Sérénade à cordes pour orchestre), de Tschakowsky. 9.00 p.m. Fanfare Goldman. — Finale

- WABC 3.48.6 860 WEAF 4.54.3 660 WJZ 3.94.5 760 WGY 3.79.5 790 WTIC 2.82.8 1,080 WLWL 2.72.6 1,100

Longueur d'ondes des postes, en mètres et en kilocycles: Postes Mètres Kilocycles CRGM 329.7 919 CKAC 411. 730 GCFP 500. 600 GHLP 266. 1,120 CHRC 465. 645 CKVC 222. 1,310 CRCS 200. 1,500

ainsi pense LA PRESSE CANADIENNE -- de jour en jour

Pat plus cher et moins cher qu'ailleurs chez LALONDE Tapis Linoleums et Le magasin le plus complet au Canada — Et à la portée de toutes les bourses. Et la variété est aussi étendue dans les tapis à bon marché que dans les tapis d'Orient. Linoléums, tuiles, etc., pour grands édifices et maisons religieuses. MAGASIN OUVERT LES VENDREDI ET SAMEDI SOIRS H. LALONDE & FRERE, Ltée Les plus grands spécialistes en tapis au Canada. 4800, AVENUE DU PARC

Il y a un magasin TOUSIGNANT FRERE près de chez vous: 1584 Ste-Catherine E. 1587 Ontario E. 3539 Ontario E. 5167 rue Clarke 2309 Ontario E. 1148 Mont-Royal E. 2929 Masson 2034 Mont-Royal E. TOUSIGNANT et Frère Limitée. 6312 RUE SAINT-HUBERT BEURRE Qualité supérieure... 21c Beurre de choix... 20c Beurre pour la cuisson... 19c Moins cher que partout ailleurs, même à qualité égale.

Electro-placage en or et argent Fabrication de calices et ciboires Réparation d'ornements d'église: une spécialité. Confiez votre commande à la MAISON J. Gaston Bérard (Succ. de La Cie Royal Silver Plate) 70, Craig Ouest - H. 9948

Les personnes atteintes de rhumatismes, goutte, maladie du foie, de la peau, de l'estomac et de l'intestin ont grand avantage à prendre LITHINES du Dr. GUSTIN MAITRE-CHAPELIER 2 MAGASINS 911, Bleury 1257, Université

Montres - Horloges - Bagues - Bijoux - Jongs de mariage Dans tout ce qui fait l'objet de notre commerce, service et qualité toujours. Spécialité: REPARATION DE MONTRES. G.-H. Bibeau & Frère 1257, Ste-Catherine E. 905, Boul. St-Laurent

Pour pieds malades ou sensibles, demandez les SOULIERS "Dr. VERNER" à nos deux magasins. Si votre fournisseur ne l'a pas, appelez M. Riquette 1386. DAOUST, LALONDE & CIE, Limitée, 939 Square Victoria

Spécialités: Chemises WARRENDALE - Complet LOMBARDI. RAOU Fournier CHEMISIER-TAILLEUR-CHAPELIER 4502, RUE ST-DENIS - 375, AVE MONT-ROYAL EST. Tél. HARBOR 3896 MONTREAL

"TROUBLES" des pieds Service de pédicure — absolument gratuit chez HOULE & BLEAU 4561 est, Ste-Catherine Tél. CL. 7887

WISINTAINER & FILS 908, BOUL. ST-LAURENT Les ENCADREURS MANUFACTURIERS Moutures — Cadres — Miroirs Réparation de cadres et miroirs LAN. 2264*

New System Cleaning Service J.-H. BRETON, prop. ENRG. TEINTURIER-NETTOYEUR 2461 DES CARRIERES NETTOYAGE FRANÇAIS Robe, Costume, Mantoux, Complets, Pardessus nettoyés et pressés à partir de \$1 Chapeaux nettoyés 50c — Service de 24 heures. Appelez CRÉSENT 2149

Tél. CRÉSENT 5208 Garage Crescent PAUL MARTEL Agence autorisée du Studebaker Achat et vente d'autos usagées remis à neuf Mécaniciens spécialisés Débossage, Soudure, Duco — Travail garanti — Honnêteté et bon service. Nous achetons les autos usagées 5369 Boul. St-Laurent

LE PARFUM DU JOUR TULIPE NOIRE CREATION CHENARD Parfums captivant incomparable pour distinction et charme. — POUFRE TULIPE NOIRE veloutée et adhésive. Complément idéal de la toilette. Canada Drug Co., dépositaire, Montréal. Où l'on s'habille bien — Ernest Meunier Le Tailleur Fashionable 994, rue Rachel (Est) Téléphones: FR. 9343-9850 Le Moulin Economique — fabrique toutes essences Spécialité: Vanille 1ère qualité — Chez votre épicer ou appelez AMHERST 8751 4916, 5ème Ave ROSIMONT

Après le Congrès Après le congrès franco-albertain, M. Maurice Lavallée, rédacteur de La Survivance, d'Edmonton, écrit dans ce journal: Le congrès est terminé. Les délégués ont adopté plusieurs résolutions qui incitent à l'action. Ne nous contentons pas d'être des admirateurs béats du travail accompli par les autres. Agissons! La victoire est à ceux qui se meuvent. C'est l'écrasement pour ceux qui piétinent sur place. Nous devons donc réagir contre les influences qui déforment notre vie nationale. Et pour mieux réagir, unissons-nous.

L'union de toutes nos forces, voilà un puissant facteur de victoire. Quand un Franco-albertain est uni à d'autres Franco-albertains, il bénéficie de l'influence de tout le groupe; tandis que s'il est seul, il n'a que sa seule influence et, généralement, sa seule faiblesse. Ses réclamations peuvent être les plus sensées; ses suggestions, les plus utiles; ses plaintes, les plus justifiées; sa voix manquera d'autorité et, souvent, elle ne sera pas entendue. Sachons donc une fois pour toutes que c'est avec des influences semblables que l'on contre-balance d'autres influences. Par conséquent, pour nous tenir à la hauteur de notre position et faire respecter nos droits, nous avons besoin d'une association forte, vivante, bien à nous, capable de répondre à tous nos besoins et à toutes nos aspirations; une association qui nous représente auprès des pouvoirs administratifs et fasse contrepoids à tout ce qui pourrait empêcher notre domaine légitime.

Cette association capable de satisfaire les besoins et les aspirations des Franco-albertains, nous l'avons dans l'Association canadienne-française de l'Alberta. On se plaint souvent de ce que l'A. C. F. A. ne jouit pas toujours de l'attention qui lui est due. Comment peut-elle commander l'attention si elle n'est pas assez nombreuse, imposante pour réclamer nos droits, exposer nos besoins, appuyer nos demandes? Et quelle force nous aurions si nous avions une association de 25,000 ou 30,000 membres. Quelle arme formidable que celle-là, capable de contrebalancer les forces pouvant s'opposer à nos démarches!

Soyons membres de l'A. C. F. A. si nous voulons maintenir ou augmenter notre influence, rendre notre race forte et fière. Notre intérêt est de nous unir et c'est aussi notre devoir.

Au Service civil Du Droit, d'Ottawa, numéro du 13 juillet: Un de nos confrères annonce hier la nomination prochaine de M. Robert K. Smith, au poste de sous-ministre de la Marine, et celle de M. P. T. Coolican comme sous-ministre des Postes. Le nom de ce dernier fonctionnaire revient dans les nouvelles, régulièrement tous les quinze jours, depuis huit mois. Il a des amis qui soignent fidèlement sa publicité.

La nomination des sous-ministres relève du premier ministre. Comme celui-ci est absent de la capitale pour quelques jours, les titulaires aux postes vacants ne sauraient être désignés immédiatement. L'ancien sous-ministre des Postes était un Canadien français, et nous espérons que son successeur sera également l'un de nos compatriotes. M. Gaboury fut nommé en 1923, à la suite d'une campagne d'opinion intense, parce qu'il était qualifié pour occuper le poste qui lui était confié — bien que le ministre des Postes d'alors ait prétendu qu'il n'y avait pas, dans son ministère, de fonctionnaire canadien-français assez compétents pour devenir son chef de cabinet — et aussi parce que l'élément français n'avait pas sa part de postes importants dans l'administration fédérale.

La situation est la même aujourd'hui, si elle n'est pas pire. Nous n'avons aujourd'hui qu'un seul véritable sous-ministre, celui de la Défense nationale. Nous avons certainement droit à plus. Le premier ministre ne choisira certainement pas le sous-ministre des Postes sans consulter M. Sauvè. Or, nous pouvons nous attendre que M. Sauvè, pour des raisons de régularité interne et d'ordre général, recommandera un des fonctionnaires canadiens-français de son ministère.

Quant au sous-ministre de la Marine, il semble bien qu'il soit décidé que ce poste soit offert à un député conservateur des Provinces maritimes, bien qu'il y ait, dans ce ministère, de hauts fonctionnaires canadiens-français en ligne de promotion.

25 ans, 25,000 QUE CHAQUE LECTEUR NOUS EN TROUVE UN AUTRE, ET LE BUT SERA DEPASSÉ. POUR VOS VIGNETTES appelez PHOTOGRAVURE NATIONALE 55 STE-CATHERINE OUEST MONTREAL 4549



LA PAGE FEMININE

"Vivre en aimant"

Directrice: Jeanne METIVIER

LETTRÉ DE FADETTÉ

Ce ne sont pas tant nos opinions et nos sentiments qui choquent les autres que la manière fière, passionnée, dédaigneuse, et même insultante avec laquelle nous les exposons.

La première de ces façons blâmables à éviter est la manière impérieuse et absolue, image d'une âme hautaine qui prétend dominer les autres de toute la supériorité qu'elle s'attribue.

Cette manière détestable de s'affirmer excite chez les autres un désir secret de contredire et de trouver que ce qu'on déclare avec tant d'assurance n'est pas certain ou ne l'est pas au point où ils l'imaginent.

Rappelez vos souvenirs: certaines contradictions vous ont mis en révolte contre celui qui voulait vous imposer son opinion et vous refusez d'accepter même ce qui est sensé et juste, et cet état d'esprit est causé par l'autre qui prétend être votre maître incontesté.

La passion que l'on apporte à la discussion est aussi un défaut et produit également une impression contraire à celle qu'on a l'intention de donner. La passion qu'on y met la rend suspecte. On y résiste comme à une injuste violence qu'on veut leur faire, en faisant entrer des choses par force dans leur esprit.

S'emporter est encore pire: c'est bien mal servir sa cause, blesser ses adversaires et s'amoindrir soi-même.

Il y a aussi la sécheresse et la dureté qui n'usent d'aucun ménagement et qui enferment de la malveillance et du mépris.

On ménage ceux que l'on aime et ceux que l'on estime et nos façons sèches et dures témoignent clairement que l'on ne ménage point parce que l'on a ni estime, ni affection.

Si nous nous servions de notre expérience personnelle en rappelant nos souvenirs, nous trouverions, à l'origine de nos enlèvements, de nos révoltes et de nos erreurs, ces discussions oues ou violentes, où des vérités, peut-être, nous ont été présentées de façon si détestable que nous les avons repoussées.

Que nos expériences passées servent à éclairer nos discours futurs: si nous voulons faire du bien, propager les bonnes idées, aider au relèvement des coupables, encourager les faibles, éclairer les ignorants, gardons-nous des paroles dures, des condamnations hautaines et absolues, de la sécheresse et du mépris; non seulement toutes ces manières de dire nous font détester, mais font détester ce que nous prêchons, ce qui est bien grave quand il s'agit de la vérité.

FADETTÉ

Le soir ensoleillé

Epoux qui descendez du coteau dans la plaine, A l'heure où le soleil, penchant à l'horizon, Jette une écharpe d'or sur la forêt lointaine Et se mire là-bas au toit de la maison.

Qui, depuis cinquante ans, marchez, l'âme sereine, L'un sur l'autre appuyés durant toute saison Et qui, dans ce beau soir, portez la gerbe pleine Du devoir quotidien qui fut votre moisson.

Regardez grandir vos deux ombres côte à côte Sur la route et les prés débordant d'herbe haute Et voyez s'y mêler hier avec demain.

Les coeurs nés de vos coeurs, parmi les fruits, les roses, Et ce geste qui met du ciel en toutes choses: La bénédiction de la Croix du chemin.

Charles BAUSSAN

médecin, l'éducation physique doit transformer tout enfant instable, tout enfant nerveux.

Disons tout de suite qu'il s'agit là d'un travail de longue haleine, et que les leçons de culture physique devront être données au sujet à traiter avec infiniment de douceur, de fermeté et de patience et aussi avec la plus grande régularité.

Créer l'automatisme du geste au début (par de simples exercices d'imitation), provoquer des efforts de réflexion et fixer ensuite l'attention (par des mouvements symétriques), éduquer après cela les réflexes et vaincre la maladresse (jeux de balle, de ballon, lancer sur cible, plus tard équilibres et jonglage), développer enfin l'audace, la volonté, la maîtrise de soi (par des exercices aux appareils), telles sont les étapes à suivre au cours du "traitement" qu'entreprendra le professeur de culture physique pour rééduquer l'élève qui lui a été confié.

Cette culture physique n'est d'ailleurs pas suffisante à elle seule. Elle sera très utilement complétée par la rythmique. Aucun exercice ne développe mieux l'attention de l'enfant, aucun ne le forcera plus à se contrôler.

Ne confondons pas: il ne s'agit pas de la danse rythmique. Il n'est question que de cette transposition du scélère qui amène l'élève à marcher, à courir, à sauter selon le rythme qui lui est donné par le piano. Obliger notre nerveux à s'arrêter instantanément sur un accord brusque, lui demander de marcher à nouveau dès qu'on lui joue des notes, lui apprendre plus tard à battre la mesure, à reconnaître celle-ci au cours de plusieurs changements, arriver enfin à lui faire battre la mesure en même temps qu'il exécute avec ses pieds des rythmes différents c'est, ne semble-t-il, un travail autrement productif aussi que de lui montrer à esquiver quelques vagues pas de danse!

La culture physique et la rythmique associées peuvent, il faut le répéter, opérer de véritables transformations et guérir aussi bien les nerveux que les instables.

Combien de suétois ont été améliorés après quelques mois de travail! combien sont devenus des êtres équilibrés, aux gestes précis et bien réglés, après un entraînement de quatre ou cinq années!

Non, un instable n'est jamais incurable. Il suffit de savoir guider son activité, de l'éduquer, mieux, de le rééduquer.

Andrée JOLY, Directrice de la Ligue Française d'Éducation physique et rythmique. (Revue familiale d'éducation)

"Nos animaux chez eux" (1)

Claude Melançon, publiciste et naturaliste bien connu, auteur de "Par terre et par eau", et d'une longue série d'articles sur la nature canadienne, vient de publier une très attrayante initiation à la faune du Canada. Cet ouvrage de vulgarisation, attendu depuis longtemps, est destiné à rendre les plus grands services aux éducateurs.

(1) Édition du Moulin des Lèvres. Prix: 50 sous, en vente au Service de Librairie du Devoir.

ils plus maintenant pour "monseigneur" que mépris. Ils le chassent sans terre, sinon sans crainte, et alimentent de la peau de l'ancien idole un commerce assez important. Quinze tonnes environ de peaux de crocodiles sont expédiées chaque année sur la France; la graisse et les dents font aussi l'objet d'échanges actifs.

Mots d'enfants

CHEZ LA FLEURISTE — Que désirez-vous, ma petite demoiselle: des roses, des œillets? La petite demoiselle: — Non, maman m'envoie chercher les pensées de Pascal.

GEOGRAPHIE

Le professeur. — Que savez-vous du Bosphore? L'élève, fils du marchand de tabac. — C'est avec cela qu'on fabrique des allumettes.

POUR GUÉRIR MAMAN

Le Docteur, à la petite fille de la malade. — Vous ferez à votre maman une infusion de quatre fleurs. La petite fille. — Oh! vous savez, monsieur le docteur, on n'a que cinq ou six. On n'y regarde pas pour guérir maman.

DEVINETTE

Lili, à Bobby. — Devine: qui est-ce qui a des bras et pas de mains? Bobby. — Je ne sais pas. Lili. — C'est un fauteuil.

LE LAIT "MONTE"

— Lucette, ne quitte pas la fournaise; tu sais qu'il n'y a rien qui monte comme le lait.

Retraite Marie-Médiatrice

66 rue Ottawa, Granby Du 10 au 13 août pour jeunes filles: du 17 au 20 août pour jeunes filles; du 27 au 30 août, pour dames. Prière de s'inscrire à l'avance.

Retraites pour institutrices

Monastère de Marie-Réparatrice, 1025 Mont-Royal ouest, Outremont, du 28 au 31 juillet, prêché par le R. P. Schelppe, S.J., et du 20 au 23 août, par le R. P. Donnelly, S.J.

Retraites pour jeunes filles: juillet, 19 au 22; employées de bureaux, août 31 au 3 sept.

Aux Trois-Rivières, 865 St-Charles: juillet, 26 au 29; jeunes filles, août 16 au 19; institutrices, août 23 au 26; jeunes filles. Prière de s'inscrire à l'avance et d'inscrire un timbre pour toute demande de renseignements.

Le collège Sainte-Marie dans l'Ouganda

Katendé (Ouganda). — Le Collège Sainte-Marie de Kisubi, dans l'Ouganda, fête le 3 juin 1934 le vingt-cinquième anniversaire de sa fondation. Le vicaire apostolique, S. E. Mgr Michaud, des Pères Blancs, ancien supérieur du collège, présida la cérémonie, et le P. Dupuy, ancien supérieur lui aussi, aujourd'hui supérieur du grand séminaire de Katigondo, prononça, à la grande messe, une allocution. La cérémonie se trouvant à coïncider avec la Fête-Dieu, cinq cents anciens élèves, accourus de tous les coins de l'Ouganda, prirent part à la procession du Saint-Sacrement. Le collège Sainte-Marie, fondé en 1909, par le R. P. Baux, actuellement supérieur de la mission de Katendé, resta sous la direction des Pères Blancs jusqu'à 1926. Il est depuis cette date dirigé par les Frères de Ploemel. Il a vu passer sur ses bancs 36 chefs indigènes, et nombre de ses anciens élèves occupent des places de premier plan dans les services publics du protectorat; 105 d'entre eux, avec Mgr Michaud, — Canadien, — et 5 professeurs, ont servi pendant la guerre dans l'armée anglaise. (Fides)

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du Devoir, 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HArbour 1241).

"Il était une fois..." (Fadette)

Contes charmants, quelques-uns d'inspiration historique, qui feront les délices des enfants de 9 à 13 ans. Joli livre de récompense. Éditions du "Devoir". En vente au Service de Librairie du "Devoir", 430, rue Notre-Dame est, Montréal. Prix: broché, 75 sous; relié: \$1.00, franco dans les deux cas.

Les "Bleus" Transformant certaines femmes affables en femmes emportées. D'autre prennent le Composé Végétal, dès qu'elles sentent venir les "bleus". Il raffermir les nerfs... contribue à tonifier le système général... leur donne plus de vigueur... plus de charme. Le COMPOSE VEGETAL de LYDIA E. PINKHAM

PETIT CARNET PROCHAIN MARIAGE COTE-PERRAS Samedi, le 21 juillet, à 9 heures, dans l'église Notre-Dame du Chemin de Québec sera béni le mariage de Mlle Marie-Anne Côté, fille de M. Jos. Côté et de Mme Côté, décédée, avec M. Lucien Perras, de Montréal, fils de M. Ferdinand Perras, de Saint-Isidore de Laprairie, et de Mme Perras, décédée.

"Le Temps de Jacques Cartier" par M. l'abbé Victor TREMBLAY, professeur d'histoire au Séminaire de Nicolet. Parmi les livres que ces derniers temps ont vu éclore autour de Jacques Cartier, en voici un qui ne laissera pas d'être remarqué. Pour être sans prétention et écrit sur un ton familier, il n'en suppose pas moins des recherches méticuleuses et une connaissance approfondie de l'histoire. Sept chapitres, lumineux et vivants, où l'érudition sourit au lieu de s'étaler, dont la lecture n'est pas seulement agréable et instructive, mais aussi édifiante et consolante. Entre les ouvrages savants et longuement élaborés, dont le prix est nécessairement élevé, et les tracts-souvenirs, Le Temps de Jacques Cartier, par M. l'abbé Victor Tremblay, devrait rencontrer la faveur du public tant par sa valeur historique et son allure facile que par sa tenue typographique distinguée et son prix... populaire. Le Temps de Jacques Cartier, beau volume de 150 pages, qui est édité sous les auspices de la Société Historique du Saguenay, aux ateliers du Progrès du Saguenay, se vend 50 sous l'unité.

EATON Frais pour l'été! PORTEZ UN PANAMA Chez Eaton vous avez le choix de trois formes élégantes... Modèle "optimo" et deux modèles de "fedora". Voyez cette série remarquable à 5.00 Autres panamas de 3.50 à 12.00 Rayon des chapeaux pour hommes, deuxième étage, rue Ste-Catherine. T. EATON Co. DE MONTREAL

LES TOILETTES LEGERES Illustration of two women in elegant dresses. Text: Katendé (Ouganda). — Le Collège Sainte-Marie de Kisubi, dans l'Ouganda, fête le 3 juin 1934 le vingt-cinquième anniversaire de sa fondation. Le vicaire apostolique, S. E. Mgr Michaud, des Pères Blancs, ancien supérieur du collège, présida la cérémonie, et le P. Dupuy, ancien supérieur lui aussi, aujourd'hui supérieur du grand séminaire de Katigondo, prononça, à la grande messe, une allocution. La cérémonie se trouvant à coïncider avec la Fête-Dieu, cinq cents anciens élèves, accourus de tous les coins de l'Ouganda, prirent part à la procession du Saint-Sacrement. Le collège Sainte-Marie, fondé en 1909, par le R. P. Baux, actuellement supérieur de la mission de Katendé, resta sous la direction des Pères Blancs jusqu'à 1926. Il est depuis cette date dirigé par les Frères de Ploemel. Il a vu passer sur ses bancs 36 chefs indigènes, et nombre de ses anciens élèves occupent des places de premier plan dans les services publics du protectorat; 105 d'entre eux, avec Mgr Michaud, — Canadien, — et 5 professeurs, ont servi pendant la guerre dans l'armée anglaise. (Fides)

Education L'enfant instable Sa rééducation par la culture physique et la rythmique

Les enfants instables et les enfants distraits se rencontrent très fréquemment. Toujours "dans la lune", ils oublient tout, font toutes choses de travers, s'habitent sans soin, sont souvent désordonnés et continuellement en retard. Suivons-les à l'école ou au lycée: les maîtres les surprennent cent fois en train de rêver; leur attention ne peut se fixer longtemps sur un sujet; maintes explications leur échappent, les devoirs ne sont pas terminés à temps; malgré une application qui leur coûte cependant de consciencieux efforts, ils ne peuvent se maintenir au niveau de leur classe. Ces sujets ne retrouvent pas davantage leur équilibre dans la libre activité physique des récréations. Observons-les dans un groupe d'enfants. Ils voudraient s'illustrer au jeu, comme leurs camarades; mais la maladresse rend leurs gestes gauches. Ce n'est qu'après répétitions qu'ils parviennent à accomplir les mouvements simples

qui sont à la base des jeux d'enfants. Le plus souvent ils s'irritent contre cette incapacité que soulignent les moqueries de partenaires sans indulgence. Nous constatons ainsi que, sur tous les plans de l'activité humaine, ces jeunes être sont en état d'infériorité. Les parents s'alarment, mais au lieu de rechercher la cause du mal, ils se contentent de réprimandes, de punitions si répétées qu'elles laissent indifférent le soldat d'infériorité. L'erreur est grave. Ce qu'il faut, c'est soigner le système nerveux de l'enfant instable. L'éduquer afin de faire naître le jeu normal des réflexes; ce qu'il faut, c'est développer sa volonté pour qu'il puisse devenir maître de ses gestes, de ses actes, de ses desirs, de ses pensées. Pour atteindre ce but, la persévérance même très éclairée de l'éducation familiale ne suffit pas. L'autorité des parents peut d'ailleurs être ou excessive ou déficiente; une influence étrangère est alors nécessaire. Celle du maître d'école est nettement insuffisante. C'est à l'éducation physique qu'il faut demander d'opérer le miracle. Minutieusement dosée et surveillée par un professeur compétent, que guideront les indications du

ne le veut pas de la même manière que moi, probablement. Et je ne souffrirai jamais qu'on m'enlève un parcelle de toi, de ta pensée, de ton coeur. XIII L'abbé Rivors, lors de la première visite de son cousin, n'avait pu lui parler seul à seul. Il comptait le revoir peu après. Mais les jours s'écoulaient sans ramener Bruno au presbytère. L'abbé se rendit à la Hermellière. Floriane était là et resta constamment en tiers. Bruno répondit par une explication vague, embarrassée, à son cousin qui lui demandait pourquoi on ne le voyait plus. Le prêtre comprit. Quand il sortit de la Hermellière, l'angoisse le serrait au coeur. Ce qu'il avait tant redouté dans ce mariage se réalisait, beaucoup plus vite qu'il l'eût cru. Il fallait voir Bruno seul. Chez ses parents, à Valraumont, n'importe où, il ne venait jamais sans sa femme. Le curé l'ayant invité à dîner, il répondit par un refus, en alléguant la santé de Floriane. Alors l'abbé Rivors lui écrivit, en lui de-

mandant de venir lui parler. Il le vit arriver le lendemain, un peu froid, un peu gêné. Après quelques mots échangés, le prêtre dit: — Notre bon curé a bien regretté que tu n'aies pu venir. — J'ai regretté aussi... mais Floriane se sentait nerveuse, inquiète... Elle m'a demandé de ne pas la quitter. Mon devoir était de rester. L'abbé murmura: — Qui...ton devoir... Dans la grande chambre sombre, l'air trempé de pluie entrain, avec le jour sans lumière. Les meubles luisaient dans l'ombre. Sur la table une serviette de chagrin, usée, ouverte, laissait échapper des papiers. Le prêtre les désigna à Bruno. — Nous sommes en arrangement avec Henry de Marges pour sa maison de la rue d'Angers. Il nous la loue — à un prix infime d'ailleurs — pour notre patronage qu'il faut agrandir. — Vraiment! Tes jeunes gens sont plus nombreux, alors? L'abbé eut un imperceptible tressaillement. Le ton indifférent de Bruno, sa physionomie distraite, le laissèrent voir clairement que

l'intérêt n'existait plus chez lui, pour cette oeuvre qu'il avait aimée. — Oui, nous sommes en progrès. J'ai eu bien des consolations avec le petit Arnould... L'abbé parla de ces enfants, de ces jeunes gens que connaissait son cousin, dont il s'était occupé assidûment, avec un zèle enthousiaste. Bruno l'écoutait du même air indifférent, un peu absent, en murmurant de vagues: "Ah! vraiment?... C'est très bien... Oui, je me souviens..." Le prêtre cessa tout à coup de parler, regarda un instant son cousin dans les yeux et dit: — Toutes ces choses ne t'intéressent plus. Bruno rougit. — C'est un peu vrai, mon ami. Tu comprends, j'ai d'autres devoirs, d'autres préoccupations... — Quand on a été, comme toi, une âme zélée, une âme fervente, on ne se désintéresse pas ainsi des âmes que l'on a aimées et dirigées, par lesquelles on a souffert les premières déceptions et connu les premières joies de l'apostolat. — L'apostolat? Je n'étais pas fait

pour lui. Je me trompais. L'abbé eut un lent hochement de tête. Ils se turent un instant. Le bruit lourd du balancier de l'horloge ancienne s'entendait seul, dans le silence. Puis une mouche bourdonna et vint frôler la chevelure de Bruno. — Et celui auquel tu devais l'aider? demanda le prêtre. — Oh! celui-là, c'est autre chose! J'y songe, toujours, crois-le bien. — Tu y songes... sans avancer d'un pas — au contraire. — Que veux-tu dire? — C'est toi qui recules, toi qui descends. Floriane est restée telle que tu l'as épousée. Toi, tu as changé. — Tu rêves! dit Bruno avec un peu d'irritation. Floriane n'a pas encore la foi, en effet, mais ce n'est pas à moi de l'apprendre. Quelle prudence exige un travail de conversion. Je lui parle très peu à ce sujet; j'aime mieux laisser le temps et la réflexion agir en elle. Il se leva, fit quelques pas vers la fenêtre et se détourna en demandant d'un ton un peu sec: — Est-ce pour me dire cela que tu m'as fait venir? — Cela et autre chose. — Se levant à son tour, l'abbé vint à Bruno. Il vit se fixer sur lui un regard assombri qu'il ne connaissait pas jusqu'ici. — ... Peux-tu m'assurer, en toute sincérité, que la vie chrétienne n'a subi aucune atteinte? Bruno eut un mouvement d'épaules, en riant sans froidure: — J'ai conservé ma foi tout entière, l'accomplis ce qui est d'obligation stricte. Quant au reste, j'ai cru sage d'y renoncer pour le moment, afin de ménager les idées de Floriane, que ton de dévotion risquerait d'effaroucher. — Le reste... c'est-à-dire ce qui soutient ta faiblesse. Pauvre enfant! La voix de l'abbé tremblait. Quelque chose se détendit sur la physionomie de Bruno. Il prit la main de son cousin et l'étreignit avec force. (à suivre)

— Est-ce pour me dire cela que tu m'as fait venir? — Cela et autre chose. — Se levant à son tour, l'abbé vint à Bruno. Il vit se fixer sur lui un regard assombri qu'il ne connaissait pas jusqu'ici. — ... Peux-tu m'assurer, en toute sincérité, que la vie chrétienne n'a subi aucune atteinte? Bruno eut un mouvement d'épaules, en riant sans froidure: — J'ai conservé ma foi tout entière, l'accomplis ce qui est d'obligation stricte. Quant au reste, j'ai cru sage d'y renoncer pour le moment, afin de ménager les idées de Floriane, que ton de dévotion risquerait d'effaroucher. — Le reste... c'est-à-dire ce qui soutient ta faiblesse. Pauvre enfant! La voix de l'abbé tremblait. Quelque chose se détendit sur la physionomie de Bruno. Il prit la main de son cousin et l'étreignit avec force. (à suivre)

Ce journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire (la responsabilité légale), éditrice-propriétaire: Georges Follin, directeur-gérant.

COMMERCIAL ET FINANCE

LES NOUVELLES EN RACCOURCI

Cours de l'or — Le cours de l'or à fléchi de 1-2 d à 137 s. 11 d.

Cours de l'argent — Le cours de l'argent à fléchi de 3-16 à 20 7-16 d.

Cours du sucre — New-York, 17 (P.A.) — Le marché du sucre reste ferme. Options: juil. offre, 1.69; sept. offre, 1.74; déc. 1.81; jan. offre, 1.81; mars, 1.86; mai, 1.90.

La Reichsbank — Berlin, 17 (P.A.) — Le rapport hebdomadaire de la Reichsbank indique les changements suivants, en reichsmarks: or, aug. 2,049,000; réserve en monnaies étrangères, 1,259,000; effets de commerce et chèques, dim. 1,891,000; argent et monnaie métallique, aug. 21,629,000; traites sur autres banques, aug. 3,248,000; prêts, dim. 12,226,000; placements, aug. 7,147,000; autres actifs, dim. 8,869,000; billets en circulation, dim. 36,173,000; autres obligations dues, aug. 48,033,000; autres passifs, dim. 2,032,000. Stock d'or, 72,171,000; couverture de la monnaie, 2.2 pour cent; taux de réescompte 4 pour cent.

Cours du café — New-York, 17 (P.A.) — Le marché du café est ferme. Rio: juil. dem. 7.56; sept. offre, 7.62; déc. 7.79; mars, offre, 7.80. Santos: sept. offre, 10.05; déc. offre, 10.26; mars, offre, 10.31; mai, offre, 10.39.

Les grains — Chicago, 17 (P.A.) — Les cours du blé se sont notablement avancés après avoir fléchi à l'ouverture. Des dépêches de Liverpool indiquent que ce marché est ferme et influencé l'attitude des spéculateurs. Il est aussi question que Washington traite avec le Canada pour échanger du blé léger américain pour du blé dur canadien.

Le marché du bétail — (P.C.) — Le nombre d'animaux mis en vente à Montréal ce matin était de 848, soit 163 bêtes à cornes, 341 veaux, 292 porcs et 52 agneaux et moutons.

Les premières ventes de bêtes à cornes n'ont été que pour des animaux de qualité commune et le prix est varié entre \$1.50 et \$2.50. Quelques veaux de bonne qualité ont rapporté \$4.50, ceux de qualité commune de \$3 à \$4.25. Les veaux à l'herbe de \$2 à \$2.50. Les agneaux de bonne qualité se sont vendus \$7. Les porcs à bacon restent à \$9.75 plus la prime de \$1. Les lourds et les légers à boucherie se vendent \$9.25 et les extra-lourds \$8.75.

Sur le Curb — Les actions de la Thompson-Cadillac Mines Ltd sont transigées sur le Curb de Montréal depuis ce matin.

Marché des changes — Cours moyens à l'ouverture tels que fournis par L.-G. Beaubien et Compagnie: Pair Mont. Angleterre, 1 ster. 4.86 2-3 84.99 France, franc 0.392 0.654 Belgique, belga 1.390 2.316 Italie, lire 0.526 0.850 1/2 Suisse, franc 1.930 3.232 Hollande, florin 4.020 4.711 Espagne, peseta 1.920 1.356 Suède, couronne 2.680 2.573 Norvège, couronne 2.680 2.506 Danemark, couron. 2.680 2.230 Brésil, milreis 3.200 0.841 Etats-Unis, dollar 1-32% d'esc. Allemagne, r. mark. 2.382 3.792 A MIDI

Cours officiels tels que fournis par la Presse Canadienne: A Montréal: Livre sterling 84.98 \$ Dollar américain 98.29 32 Franc français 0.653 1/2 A New-York: Livre sterling 85.04 1-8 Dollar canadien 81.01 1-8 Franc français 0.660 1/2 A Paris: Livre sterling 76.33 frs Dollar canadien 15.30 frs Dollar américain 15.14 frs En or: Livre sterling 12s. 4d. Dollar canadien 60.10s. Dollar américain 59.46s.

Sur le Curb — (P.C.) — Les titres miniers étaient plus faibles sur le Curb ce matin. Noranda a reculé de 10 sous. Pickle Crow et Siscoe de 3. Read Authier et Quebec Gold de quelques fractions. Bullo par contre a avancé de 15 sous et Teck Hughes de 5.

Hiram Walker a dégringolé de près de 5 points à 28 5-8. Distillers Segrams, Melchers, Int. Petroleum de quelques fractions. Associated Oil et Beaubien se sont légèrement améliorés. Cours fournis par la maison L.-J. FORGET & Co. 471, rue St-François-Xavier. Cour. Haut Bas P. 149 Brew. Corp. 9 1/4 9 3/4 9 1/4 9 3/4 105 Br. Cor. prf. 31 1/2 32 31 1/2 32 500 D. Corp. S. 12 1/2 12 1/2 12 1/2 20 Ford A. 19 1/2 19 1/2 19 1/2 740 Imperial Oil 14 1/2 14 1/2 80 Int. Petrol. 26 1/2 26 1/2 26 1/2 70 Melchers A. 12 1/2 12 1/2 200 Price Bros. 2 1/2 2 1/2 510 Walk. Good. 29 1/2 28 1/2 160 Walk. Brew. 9 1/2 9 1/2 45 Beaubien. 6 1/2 100 Cons. Paper 2 1/2 1000 Duparquet 12 1/2 12 1/2 240 Noranda 43 1/2 43 1/2 43 1/2 500 Teck Hughes 2 1/2 40 W. Harg. 9 1/2 100 Big Misouril 38 100 San Antonio 6 1/2 400 Sher. Gord. 85 400 Badacsony 42 42 1/2 42

Les obligations

Table of bond yields and prices. Columns: Dominion du Canada, Offre Dem., 4% 15 oct. 1939, 102 1/2 104 1/4, etc.

Table of bond yields and prices. Columns: Provinces et municipalités, Col. britannique 6% 1947, 102 1/2 104 1/4, etc.

Les rendements

Table of yields for various assets. Columns: ACTIONS ORDINAIRES, B.A. Oil "A", B.C. Power A, etc.

Cours des trusts fixes

Table of fixed trust prices. Columns: Can. America Trust, Can. Inter. Trust, Diversified Trust "A", etc.

Aviez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de librairie du Devoir, 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HArbour 1241).

Bourse de New-York

New-York, 17 (P.A.) — Un lent mouvement de vente a continué de faire fléchir les cours. Les vedettes du groupe des alcools, y compris Schenley, American Commercial Alcohol, National Distillers, ont fléchi de quelques fractions à de nouveaux bas. Les ferroviaires étaient plutôt fermes. Les changements se limitent à quelques fractions. DuPont, Santa Fe et Corn Products se sont légèrement améliorés. National Lead a reculé d'un point. Les cours se sont lentement améliorés dans la deuxième heure, y compris dans les alcools. American Commercial Alcohol et U. S. Smelting se sont avancés d'un point.

Cours fournis par la maison GEOFFROY & PERODÉAL, 210, rue Notre-Dame ouest, Montréal. MARQUETTE 5771

Table of New York stock prices. Columns: Air Reduction, American Can, American & Foreign Power, etc.

Bourse des mines

Table of mine stock prices. Columns: Can. North Power, Can. Bronze, Can. Fair Horse, etc.

Cours des trusts fixes

Table of fixed trust prices. Columns: Can. America Trust, Can. Inter. Trust, Diversified Trust "B", etc.

BOURSE DE MONTREAL

Fluctuations de la matinée — (P.C.) — La plupart des titres ont fléchi sur le marché de Montréal ce matin. Alcool "A" a encore été assez largement liquidé et a fléchi de 1-4 à 6 1-4 tandis que le "B" a reculé d'un point à 5 1-4.

Table of Montreal stock prices. Columns: Ventes Valeurs, 10 Bathurst Pow. and Pap., 7 Bell Telephone, etc.

Cours moyens à Montréal

Table of average stock prices. Columns: Ferm. hier, Avant-hier, Mois dernier, etc.

Les cours moyens à Wall Street

Table of average Wall Street prices. Columns: Hier, Semaine dernière, Mois dernier, etc.

Marché des vivres

Table of food market prices. Columns: Blé Northern no 1, Blé Northern no 2, Avoine no 2, etc.

Statistiques

Table of statistics. Columns: CHARGEMENTS DE WAGONS, Les expéditions de wagons la semaine terminée le 7 juillet se chiffrent à 39,947.

BEURRE

Table of butter prices. Columns: Extra no 2, No 2, No 3.

FROMAGE

Table of cheese prices. Columns: Ontario coloré, Québec coloré.

OEUPS

Table of egg prices. Columns: (Prix la douzaine sans détaillants): A-1, A Gros, A Moyens, etc.

VOLAILLES

Table of poultry prices. Columns: Poulet à rôti, Poules, Dindons, etc.

Documentation

Bulletin des renseignements commerciaux (14 juil.). Commissaires du commerce en tournée. — L'Exposition annuelle de l'hygiène et du logement à Glasgow. — Les débouchés pour les portes en Ecosse. — Le commerce d'importation et d'exportation de Hong-kong, en 1933. — Le commerce de la Nouvelle-Zélande, en 1933. — Loi britannique de la marque des marchandises. — Les débouchés

l'essence: l'Alberta, 1922; Manitoba et Colombie canadienne, 1923; Québec et Ile du Prince-Edouard, 1924; Ontario, 1925; Nouvelle-Ecosse et Nouveau-Brunswick, 1926; Saskatchewan, 1928.

L'industrie automobile en 1933 — Le chiffre de production de l'industrie automobile se monte en 1933 à \$42,855,613, soit une moins-value d'un million sur l'année précédente et le chiffre le plus bas depuis 1917, année que le Bureau fédéral de la Statistique a commencé à recueillir des données sur cette industrie. La somme ci-dessus représente la valeur de vente loco fabrique de tous les véhicules automobiles et pièces détachées produits dans les fabriques et usines d'assemblage du Canada, ainsi que les recettes découlant des travaux sur commande et des réparations effectuées dans ces établissements. La production de voitures porte sur 65,852 unités ayant une valeur de vente totale, loco fabrique, de \$38,630,463, augmentations de 8.3 p. c. en nombre et 0.2 p. c. en valeur sur 1932. La valeur moyenne par unité est donc de \$587 au lieu de \$634 en 1932. 8642 en 1931, \$598 en 1930 et \$785 en 1929. Dix-sept sociétés exploitant un total de 22 établissements étaient engagées dans la fabrication et l'assemblage de voitures en 1933. En voici la répartition entre les différentes provinces: Ontario, 17; Québec, 2; Colombie canadienne, 2; Manitoba, 1. L'exploitation correspond à environ 18 p. c. du rendement possible contre 66 p. c. en 1929.

La moyenne mensuelle des effectifs ressort à 8,134 unités au lieu de 8,810 en 1932, dont 1,643 salariés ayant reçu un total de \$3,306,226 durant l'année et 6,491 employés à gages se partageant \$5,251,105, ce qui donne une moyenne de \$809 par tête.

L'indice pondéré de 23 valeurs minières — L'indice pondéré de 23 valeurs minières calculé par le Bureau fédéral de la Statistique (base 1926 = 100) ressort à 139.8 la semaine terminée le 12 juillet, au lieu de 139.6 la semaine précédente.

Dix-neuf aurifères ont haussé de 135.1 à 135.3 et quatre bas métaux de 162.8 à 163.3.

Les navires des ports canadiens. — Commissaires du commerce du gouvernement canadien.

The Italian Exporter (juin) — Italian production and trade in olive oil.

The business outlook — Washington bulletin. — Waterfront war. — Grand coup final. — Housing drive. — Steel talks merger again. — Bath unit. — Oil. — The tire case. — Auditing the new deal. — Wall Street's cop. — Trolley for motorists. — Truck speed. — Glorifying the freight car. — The school market. — Codes at work. — Gas cooler. — New products. — Business abroad. — Money and the markets.

Chargements de wagons — Les expéditions de wagons la semaine terminée le 7 juillet se chiffrent à 39,947. Le congé du 2 juillet affecte les comparaisons avec la semaine précédente et la semaine correspondante de l'année dernière, mais après ajustements, l'indice a décliné de seulement une fraction de point, ou de 73.97 la semaine précédente à 73.54, et il est à 9.36 points au-dessus de la semaine correspondante de l'année dernière.

Le grain montre une amélioration, l'indice étant à 99.57 comparativement à 96.35 la semaine précédente, bien qu'il ait diminué de 1,319 wagons. Le charbon, le bois de pulpe, la pulpe et le papier montrent aussi des avances dans le nombre-indice, mais les autres classifications donnent des reculs. La division de l'ouest montre une diminution de 3,135 wagons et son nombre-indice a reculé de 79.53 à 76.29. Dans la division de l'est le nombre de wagons a diminué de 3,543 mais le nombre-indice a monté de 71.33 la semaine précédente à 72.22.

Mouvement mondial du blé — Les expéditions mondiales de blé la semaine terminée le 9 juillet 1934 se chiffrent à 8,505,000 boisseaux comparativement à 10,705,000 la semaine précédente et à 10,016,000 la semaine correspondante de l'année dernière. Les expéditions de l'Amérique du Nord et de l'Argentine ont été un peu plus faibles et celles de l'Australie ont diminué de 1,399,000 boisseaux.

Enregistrements d'automobiles et de taxis sur l'essence — De 2,130 qu'ils étaient en 1907 les enregistrements d'automobiles au Canada étaient passés à 585,050 en 1933, soit un gain de 275,000 unités, ou 47.2%, sur les 310,050 enregistrements de 1907. On comptait 10,000 motocyclettes et 1,828 autobus.

Les recettes globales découlant de l'enregistrement se montent à \$20,576,000 en 1933 au lieu de \$21,126,000 l'année précédente. La taxe sur l'essence a produit \$26,468,000 contre \$27,083,000. Les recettes du fisc découlant de l'automobile se sont élevées à \$47,044,000 au lieu de \$48,210,000 en 1932, l'Ontario ayant perçu \$20,493,000 contre \$21,100,000.

Voici les années que les différents provinces se mirent à taxer

Province de Québec, District de Montréal, No D-117738, Cour Supérieure. National Public Finance Corporation, demeurée, rue J. Goodman, défendeur. Le 26e jour de juillet 1934 à 11 heures de l'avant-midi à la place d'affaires dudit défendeur au No 463 Boul. St-Laurent en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur, saisis en vertu de la loi des ventes de machines à coudre, machines à presser, chaises, tables, etc. Conditions: Argent comptant. H. Mayrand, H.C.S. Montréal, 17 juillet 1934.

Avis légal — Province de Québec, District de Montréal, No D-117738, Cour Supérieure. National Public Finance Corporation, demeurée, rue J. Goodman, défendeur. Le 26e jour de juillet 1934 à 11 heures de l'avant-midi à la place d'affaires dudit défendeur au No 463 Boul. St-Laurent en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur, saisis en vertu de la loi des ventes de machines à coudre, machines à presser, chaises, tables, etc. Conditions: Argent comptant. H. Mayrand, H.C.S. Montréal, 17 juillet 1934.

Prix Réduits Laurentides

de MONTREAL par tous les trains réguliers SAMEDI, p.m. - DIMANCHE, a.m. 21-22 JUILLET \$1.00 Mont Rolland 1.10 Ste-Marguerite-1.20 Val Morin \$1.30 Ste-Agathe 1.55 St-Faustin 1.70 St-Jovite 1.85 Lac Mercier 2.05 Labelle \$2.50 Nomingue 3.00 Barrette 3.20 Mont Laurier

ATTRACTION STE-AGATHE—Samedi et dimanche, Carnaval et Régates Annuels. RETOUR jusqu'au LUNDI P.M., 23 JUILLET PACIFIQUE CANADIEN

La mort d'un officier britannique — Angora, Turquie, 17 (S. P. A.) — Des autorités turques et l'ambassadeur de Grande-Bretagne étudient des rapports contradictoires au sujet de la mort d'un officier de marine britannique que des sentinelles turques ont tué à coups de fusils. Il paraît que le croiseur London se dirige rapidement vers l'endroit où le fait a eu lieu, au bord de la mer Egée.

25 ans, 25,000 — QUE CHAQUE LECTEUR NOUS EN TROUVE UN AUTRE, ET LE BUT SERA DEPASSÉ.

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

ARPENTEURS & INGENIEURS — H. Labrecque, L.C., M. Calloux, L.C., G.-J. Papineau, L.C. et Arpenteur INGENIEURS CONSEILS

Béton Armé — Chauffage — Ventilation — Electricité — Arpentage — Bornage — Estimation — Expropriation — Expertise

Les Ingénieurs Associés LIMITEE Edifice Thémis 10 St-Jacques Ouest - HA. 0482

ASSURANCES — HORACE LABRECQUE INC. COURTIER EN ASSURANCES

Nous invitons les Communautés Religieuses à se prévaloir de nos services particuliers. 441 St-François-Xavier. Montréal. Tél.: Marquette 2383-2384

AVOCATS — BERTRAND, GUERIN, GOUDRAULT & GARNEAU

Imm. Ins. Exch. 276 ouest, rue St-Jacques Ernest Bertrand, C.R. Substitut Sénior, au Procureur Général C.E. Guérin, C.R. M. Goudraul, C.R. Antonio Garneau H.-A. Garneau, Marcel Pigeon.

AVOCATS — JEAN CARTIER, L.L.L., C.R. Tel. LA. 7209 Jean-Victor Cartier, L.L.L. L.-J. Barcelo, L.L.B. 4-Bis, rue Lacombe

CARTIER, LABRECQUE & RIVARD AVOCATS "Tramways Bldg" 158 ouest, rue Craig - Montréal

Maur. DUPRE, L.L.L., C.R. M.P. Solliciteur Général. AVOCAT ET PROCUREUR Dupré, Gagnon, de Blij & Melgion Immeuble Morin

111 COTE DE LA MONTAGNE Téléphone: 2-4778 et 2-4779 QUEBEC

AVOCATS — Anatole Vanier, C.R. Guy Vanier, C.R. Vanier & Vanier 87 ouest, rue Saint-Jacques Tél. Harbour 2641

PHARMACIES — Assortiment — Qualité — Service Réels Prix FAIBLES PHARMACIES WILBROD PAQUIN

4500 Papineau 1260 Mont-Royal Coin Mont-Royal Coin Delaunoy AMherst 2133 Chénier 2133 1-9-34

PROFESSEUR — Tél. Plateau 6717 Cour classique commercial René Savote, I.C., I.E. Bachelier en arts et sciences appliquées Cours classique, commercial, leçons privées — Brevets 1448 RUE SHERBROOKE, OUEST

25 ans, 25,000 — QUE CHAQUE LECTEUR NOUS EN TROUVE UN AUTRE, ET LE BUT SERA DEPASSÉ.

Compagnie d'Assurance sur la Vie NARCISSE DUCHARME, président. MONTREAL

LA VIE SPORTIVE

Samedi l'ouverture du meeting de King's Park

Les fervents du sport des Rois ont une semaine inactivée, mais samedi prochain ils auront l'avantage d'assister à leur sport favori lorsque s'ouvrira le meeting de King's Park à la magnifique piste de la Côte de Liesse.

Le succès remporté l'an dernier par les deux essais des courses au crépuscule a encouragé les directeurs de King's Park et le prochain meeting aura lieu sur la fin de l'après-midi à chaque jour, à l'exception du samedi. L'ouverture de la première matinée aura lieu à 2 heures 45, samedi prochain, mais à partir de lundi, la première course commencera à 5 heures et nul doute que les fervents du sport profiteront de cette innovation pour se rendre, après la fermeture des bureaux, à la piste de MM. Smith et Beitan.

La direction de King's Park a donné des instructions aux offici-

ers chargés de diriger ce meeting de mener les affaires rondement et d'éviter tout retard afin que la dernière épreuve puisse être disputée à 8 heures le plus tard et les chevaux seront appelés sur la piste à toutes les vingt minutes.

Les officiers de King's Park, tout en reconnaissant le bon travail accompli par le juge du départ Walter Ritchey, ont cru devoir retenir les services de Tom Clark, de Toronto, pour officier à la barrière dans l'espoir de voir les départs moins retardés et de donner pleine et entière satisfaction au public.

Le secrétaire Reeder a fait la distribution de son livret-programme et tous les hommes à chevaux semblent satisfaits des épreuves inscrites et les meilleures écuries ont promis de faire concourir leurs pur-sang au meeting de King's Park.

Les Orioles ont défait le Montréal

Les Royals ont été impuissants à frapper les balles de Butcher, hier soir, au stade de la rue Dorchester, et ils ont été défaits par un résultat de 6 à 3. Le lanceur des Orioles de Baltimore a tenu nos frappeurs à cinq coups réussis seulement et du commencement à la fin les visiteurs ont eu l'avantage et leur victoire ne fut jamais en doute.

Ray Fritz débuta pour les Royals mais à la huitième, il fut cédé par place à Kimsey, mais la partie était déjà aux mains des Orioles et Chad ne put rien faire pour éviter l'échec.

La joute a donné lieu par moments, à de vraies comédies occasionnées par la maladresse des joueurs, mais surtout par les décisions ridicules de l'arbitre Fasce au marbre.

Deux points dans la deuxième et un autre dans la suivante, ont donné aux Orioles, au début, une bonne avance qu'ils ont su conserver par la suite. Georges Butcher qui, de lanceur de relève est devenu régulier, a tenu à cinq coups sûrs espacés les frappeurs du Montréal qui doivent deux de leurs points à sa générosité. Dans la quatrième les Royals ont failli rejoindre leurs adversaires avec un autre point du Baltimore dans la manche suivante les disancant encore assez des vainqueurs pour ne plus songer à prendre la décision.

Fresco Thompson a été mis à l'aniende par l'arbitre Fasce pour avoir échangé des mots aigres-doux avec ce dernier. Fresco avait été retiré au bâton dans la cinquième à cause des décisions hasardeuses de Fasce, et dans la neuvième, lorsque son tour au bâton arriva, il "engueula" de belle façon l'arbitre qui, à bout de ressources, lui "colla" une amende de dix dollars mal dirigée par Thompson.

Résultat détaillé de la partie:

BALTIMORE		ab	p.	cs	r	a
Olson, 3b	5	1	0	0	4	
Donahy, cd	3	2	1	3	0	
Sturdy, 1b	4	0	0	8	1	
Puccinelli, cf	4	0	2	0	0	
Jeffries, 2b	5	2	2	2	2	
Atwood, r	5	0	1	8	0	
Clark, cc	3	1	1	2	0	
Molesworth, ac	3	0	1	3	2	
Butcher, l	4	0	1	1	2	
Total	36	6	10	27	11	

MONTREAL		ab	p.	cs	r	a
Walker, cg	3	1	1	2	0	
Thompson, 2b	5	0	2	3		
King, 3b	5	1	1	0	1	
Ripple, cc	4	0	0	5	0	
Outen, r	2	1	0	6	2	
Griggby, cd	3	0	1	0	0	
Sankey, ac	3	0	0	2	6	
O'Rourke, 1b	2	0	1	4	0	
Rhéal, cf	1	0	0	6	0	
Fritz, l	3	0	1	0	2	
Kimsey, l	1	0	0	0	2	
Total	32	3	5	27	16	

Sommaires. — Erreurs: Walker, O'Rourke, Olson 2, Clark, Kimsey, King. Points comptés sur coups de Molesworth, Sturdy, Sankey, O'Rourke, Jeffries, Ripple, Clark. Deux buts: Griggby, Olson. But volé: Clark, Doubles-jeux: Fritz à Sankey à O'Rourke; Jeffries à Molesworth à Sturdy; Sankey à Thompson à Rhéal; Kimsey à Outen à Rhéal. Laisses sur les buts: Baltimore 8; Montréal 9. Buts sur balles de Butcher 7, Fritz 4, Kimsey 2. Retirés au bâton: par Butcher 7, Fritz 3, Kimsey 2. Souds sûrs sur balles de Fritz, 9 en 7 manches; Kimsey, 1 en 2 manches. Lanceur perdant: Fritz. Arbitres: Fasce et van Graffen. Temps 2.30.

Championnat de croquet

Sorel, 16. — Tous les clubs de croquet de la province sont invités à prendre part à un tournoi éliminatoire pour le championnat de la province de Québec.

Ce tournoi sera tenu à Sorel, dimanche, le 22 juillet prochain, sur le terrain du club des Chevaliers de Colomb, en face du carré Royal.

Une superbe coupe sera donnée au club vainqueur.

Les règlements seront les mêmes que ceux adoptés par les clubs de la région de Saint-Hyacinthe.

Les parties commenceront à 1 heure (heure avancée).

Au cas de mauvais temps, le tournoi sera remis au dimanche suivant.

Entrée gratuite. Pour toute autre information, prière de s'adresser à M. J. Aristide Guevremont, président, Sorel, P. Q.

Ernie Dusek a eu raison de Bibber McCoy

Ernie Dusek a fait ses débuts hier soir à l'Arena Mont-Royal et est témoin de son match avec Bibber McCoy on pu constater que sa réputation de "bad man" n'était pas surfaite car du commencement à la fin il a donné beaucoup de misère au joueur de football et beaucoup de fil à retarder à l'arbitre Dan Murray, qui officiait dans le combat principal mis à l'affiche par le promoteur Lucien Riopel.

Dusek est un dur à cuire qui se soucie peu des règlements de la lutte. Pour lui tout est permis, coups de poings, coups de genoux, doigts dans les yeux, etc., et en plus d'une circonstance l'arbitre dut le tirer par les cheveux pour lui faire lâcher une prise défensive.

Après un rude combat Dusek est parvenu à vaincre McCoy en prenant deux chutes sur trois, mais sa victoire fut loin d'être populaire puisque c'est par un coup de genoux à l'estomac que Ernie est parvenu à envoyer son rival au plancher dans le dernier engagement et c'est par un écrasement général qu'il a pu coller les épaules de son rival au tapis.

Le promoteur Riopel a retenu ses services pour lundi soir prochain alors qu'il l'opposera au champion Don George dans le match principal.

Nicholas Lutze a augmenté sa popularité en prenant une autre victoire à Montréal cette fois sur l'Irlandais Red O'Dell dont les coups n'ont pas réussi à tomber l'idole, Nick.

Trop agile pour son adversaire, Lutze a résisté durant un quart d'heure avant de déclencher son attaque de ciseau de bras et de jambes qui ne pardonne généralement pas.

Sur O'Dell, elle a eu le succès habituel et un écrasement à compléter la besogne en 23 m. 55 s., après que Lutze se fut servi des câbles comme d'un tremplin.

Harry Madison et George Jenkins ont échangé des coups durant toute la préliminaire qui ouvrait la séance sans pouvoir faire d'impression durable sur le récipiendaire.

Madison a paru avoir le dessus au coup de coude tandis qu'à la savate c'est Jenkins qui a nettement été supérieur.

Les méthodes opératoires du Dr Len Hall ont été trop violentes pour Al Peckman qui a décliné le combat après 18 m. 55 s.

Crosse à Bordeaux

La partie qui devait être jouée dimanche soir contre St-Michel et qui a été forcement remise à cause de la pluie sera jouée mercredi soir, le 18 juillet, à 7.30 p. m. L'arbitre sera Larry Doran. Terrain coin Pasteur et Viel, à Bordeaux.

St-Michel a pour l'occasion renforcé de plusieurs étoiles, telles que Green, Dussault, Hamilton et autres.

Boxe au Stade Mile-End ce soir

Les promoteurs de lutte au Stade Mile-End, coin Bernard et St-Laurent, ont préparé pour ce soir une attrayante séance de boxe amateur. Disputato rencontre Pelletier; Vaillancourt vs Barrette; Robert vs Gauthier; Marier vs Gosselin; Raymond Bernard vs Henri Cyr; Raymon Brunet vs Bob Ryan; Lamie vs Jimmy Bowman; Giroux vs Roach; l'arbitre sera Ernest Boucher et les juges: le boxeur Henri Pilote, Adélar Pigeon.

Résultat des parties

LIGUE AMERICAINE

New-York 7, Cleveland 4.
Washington 10, Detroit 8.
Boston 5, Chicago 4.
Chicago 4, Boston 2.
St-Louis 3, Philadelphie 2.

LIGUE INTERNATIONALE

Baltimore 6, Montréal 3.
Toronto 8, Syracuse 7.
Toronto 9, Syracuse 5.
Albany 7, Buffalo 0.

Seules parties au programme.

LIGUE NATIONALE

Date libre.

Avez-vous besoin de bons livres?
Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HARbour 1241').

Le tournoi annuel de la police

C'est demain après-midi qu'a lieu le tournoi annuel de la Police de Montréal, et comme les principales villes de l'Est du Canada seront représentées à ce concours athlétique l'on s'attend à une lutte contestée pour le championnat individuel. Toronto et Montréal se font toujours une lutte acharnée mais la métropole canadienne a eu plus souvent le dessus sur sa rivale de la province d'Ontario et nos athlètes locaux tiennent à tout prix remporter la palme. Depuis déjà plusieurs mois nos hommes de police s'entraînent en vue de ce tournoi en excellente condition. Le tournoi de demain sera sous le patronage de M. Fernand Dufresne, directeur de la police, et sous la présidence de M. Jos. Lefebvre, inspecteur de la division est et président de l'Association.

Les années dernières, les forces constabulaires de cinq villes étaient représentées, mais il n'y en aura que trois demain. Les villes de Verdun et de Lachine se sont retirées de la lutte. Seuls les représentants des villes de Toronto, de Hamilton et de Montréal seront aux prises, mais le spectacle n'en promet pas moins d'être intéressant, car nous allons voir là les meilleurs athlètes des différents corps de police du Canada.

A moins que la température ne soit favorable, on compte encore cette année sur une assistance de 12,000 à 15,000 personnes. A l'heure actuelle, des milliers de billets d'admission ont été vendus et la vente se poursuivra demain aux entrées sur le terrain. Jusqu'aux échevins qui devront négier leurs électeurs pour aller "se disputer" dans une course de quelque cent verges, qui sera suivie de la course non moins renommée des journalistes.

Comme d'habitude, le tournoi de demain comprendra vingt-trois concours et trois prix seront donnés aux premiers gagnants de chacun. De plus une médaille sera offerte au concurrent qui aura obtenu le plus grand nombre de points dans les seize principales épreuves. Les points, on le sait, sans doute, se comptent de la façon suivante: le premier dans une épreuve a trois points, le second deux points, et le troisième un point. L'équipe qui s'est assurée le plus grand nombre d'épreuves remporte le championnat. Plusieurs athlètes bien connus de la police de Montréal prendront part au tournoi, entre autres, le sergent Victor Huneault, le sergent J. Chamailard, les constables N. Bourdeau, H. Baker, J. Sampson, C. LaVoie, R. Guindon et G. Lussier. Parmi les représentants de la ville de Toronto, on verra les constables J. Boyd, D. Sutherland, A. Stewart, A. Candy, S. Burkholder et E. Evans. Les principaux athlètes pour la police de Hamilton seront encore: B. Woelke, B. Irwin, R. Hughes et G. Vansise.

Le tournoi commencera à une heure trente précise.

LE PROGRAMME

- 1 Course de 100 verges.
- 2 Lancement du boulet de 16 lbs.
- 3 Saut lancé en hauteur.
- 4 Spécial.
- 5 Lancement du disque.
- 6 Saut arrêté en longueur.
- 7 Course de 220 verges.
- 8 Spécial. Sougue à la corde.
- 9 Lancement du marteau de 16 lbs.
- 10 Saut en longueur avec élan.
- 11 Lancement du javelot.
- 12 Spécial.
- 13 Course de 440 verges.
- 14 Lancement du poids de 56 lbs en longueur.
- 15 Trois sauts en longueur avec élan.
- 16 Spécial. Course de 100 verges pour les échevins.
- 17 Course de 880 verges.
- 18 Lancement du poids de 56 lbs en hauteur.
- 19 Voltige à la perche.
- 20 Course de 5,000 mètres ouverte.
- 21 Course à relais d'un demi-mille.
- 22 Spécial: course de 100 verges pour les journalistes.
- 23 Course de 120 verges avec obstacles.

Les coups de circuit

Majeures

Hier: Simmons, White Sox, 2; Bonura, White Sox, 1; Kress, Sénateurs, 1; Sewell, Sénateurs, 1; Schulte, Sénateurs, 1; Trosky, Indians, 1; Greenberg, Tigers, 1.

Les meneurs: Johnson, Athlétiques, 27; Fox, Athlétiques, 26; Gehrig, Yankees, 24; Ott, Giants, 21; Berger, Braves, 20; Bonura, White Sox, 20.

Total: Nationale, 411; Américaine, 408. Total, 819.

Internationale

Hier: Singleton, Alb., 21; Les meneurs: Singleton, Alb., 21; Barton, New., 18; Abernathy, Bal., 14; Crabtree, Roch., 11; Winsell, Roch., 11; Carnegie, Buff., 11; Tucker, Buff., 13; Selkirk, New., 10. Total, 419.

Association Américaine

	G.	P.	P.C.
Columbus	330100000	7	12 2
Kansas C.	3041101x	10	13 4
Teachout, Cross et O'Dea; Shealy, Stiles et Brenzel.			
Indianapolis à Minneapolis, remise, pluie.			
Autres parties jouées en programme double, dimanche.			
Le classement			
Minneapolis	49	38	563
Indianapolis	46	40	636
Columbus	45	43	511
Milwaukee	45	44	506
Louisville	44	43	506
St-Paul	41	44	482
Kansas City	41	67	466
Toledo	39	51	433

John Marchand participera au combat royal

John Marchand sera le poids-lourd du combat royal de jeudi prochain à l'Arena Mont-Royal. John aura affaire à quatre des meilleurs lutteurs poids légers de notre ville et il aura certainement une dure tâche sur les bras avec des hommes tels que Nick Mara, Arthur Proulx, Paul O'Brien et Roger Mayer. Marchand s'est toujours vanté de pouvoir avoir raison de qui que ce soit, grâce à sa violence et à son jeu rude. Jeudi prochain, cependant, ce ne sera pas la même chose. Il aura quatre hommes contre lui et ce ne sera pas facile pour lui que de se défendre. Nick Mara n'est pas le premier venu tandis que l'artiste de la savate Arthur Proulx en connaît assez pour donner des leçons à plusieurs. Tous deux seront bien secondés par les excellents lutteurs que sont O'Brien et Mayer. On s'attend vraiment à un combat royal comme on n'en a pas encore vu. L'action ne manquera sûrement pas.

La finale entre Letchford et Stockton continue de faire le sujet des discussions chez les amateurs depuis qu'elle est annoncée. Plusieurs disent que Stockton a eu un off-night quand il a perdu à Chief War Eagle et qu'il saura bien se reprendre. D'autres disent que Letchford s'est considérablement amélioré depuis qu'il a rencontré Stockton au marché St-Jacques et qu'il saura donner à celui-ci une leçon dont il se souviendra longtemps. On sait que Stockton a absolument à cœur de remporter la victoire dans son commencement de campagne pour tenter de reprendre son titre mondial perdu aux mains de War Eagle.

Geo. Desparois, un lutteur amateur qui vient de passer au professionnalisme, sera opposé à Bob Birnon, un autre lutteur rude. Angriannon, qui a eu Desparois sous sa tutelle l'hiver dernier alors qu'il était professeur au National, dit beaucoup de bien de son élève. On verra ce qu'il peut faire jeudi prochain.

La première préliminaire de 20 minutes alignera Romeo Massé contre Cyclone Lecavalier.

Nous donnerons demain les noms de ceux qui feront les frais de la semi-finale de 45 minutes qui complètera l'excellent programme présenté par le promoteur Riopel, jeudi prochain.

Courville et Angrignon pour le championnat

Tout est prêt pour la grande soirée de gala ce soir au Stade Exchange alors que le champion de la province, Armand Courville, rencontrera son plus dangereux rival René Angrignon. Cette rencontre, attendue depuis longtemps par tous les amateurs de lutte de la métropole et aussi en dehors de la ville, attirera, va sans dire, la plus grosse foule à l'amphithéâtre de Raoul Godbout, c'est-à-dire au Stade Exchange, coin Mont-Royal et Ibergville.

A trois heures, Angrignon et Courville doivent se peser et l'on connaîtra ce soir leur poids respectif et exact. Plusieurs paris, et quelques-uns très importants, sont engagés sur l'issue de cette rencontre. Courville et Angrignon réalisent l'importance de ce match de ce soir car ils savent que leur avenir dépendra de cette rencontre. Il n'y a aucun doute que les deux hommes seront un peu nerveux ce soir et que au début ils s'étudieront avant de se lancer à l'attaque afin de bien sonder le terrain.

La rencontre semi-finale, quoique moins importante, sera elle aussi très intéressante car Paul Gaudette, qui n'a jamais lutté au Stade, vaudra sans doute débiter par une victoire aux dépens de Graham Stockton.

Voici d'ailleurs le programme au complet de la soirée.

Finale, pour le championnat de la province de Québec, poids léger: Armand Courville, détenteur du titre, contre René Angrignon, aspirant, 2 dans 3, 90 minutes.

Semi-finale: Paul Gaudette contre Graham Stockton.

Special 30 minutes ou une chute: Arthur Proulx vs Edward Tremblay.

Préliminaire, 30 minutes ou une chute: Bob Birno vs Jim Tiger Delisle.

Préliminaire, 15 minutes ou une chute: Billy Wells (Winnipeg) vs Ernest Cyr.

Arbitre: Dan Murray. Annonceur: Adrien Lapointe.

Les portes seront ouvertes à 7 h. 30 et la première rencontre commencera à 8 h. 30 précises.

Le "Big Six"

Comme seuls les joueurs de l'Américaine ont fait du travail hier, Charlie Gerbinger en a profité pour se rapprocher de Heinie Manush. Tandis que Manush perdait cinq points avec un coup sûr en six essais, Gerbinger en gagnait deux. Manush reste avec une moyenne de .398 et Gerbinger avec .378.

Voici le classement ce matin.

	G.	P.	P.C.
Detroit	51	31	622
New-York	49	30	620
Boston	45	38	542
Cleveland	42	38	528
Washington	41	42	494
St-Louis	34	41	453
Philadelphie	32	48	400
Chicago	28	54	341

LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	P.C.
Newark	58	34	630
Rochester	57	36	613
Toronto	55	36	604
Albany	45	42	517
Montréal	45	46	495
Buffalo	40	51	440
Syracuse	37	52	416
Baltimore	22	64	256

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	P.C.
New-York	52	30	634
Chicago	50	32	610
Saint-Louis	46	34	375
Pittsburg	41	37	526
Boston	41	42	494
Philadelphie	35	48	422
Brooklyn	34	49	410
Cincinnati	26	53	329

Où ils jouent aujourd'hui

LIGUE AMERICAINE

Boston à Chicago.
Washington à Detroit.
New-York à Cleveland.
Philadelphie à St-Louis.

LIGUE INTERNATIONALE

Baltimore à Montréal, 4 h. p.m.
Albany à Buffalo.
Newark à Rochester.
Syracuse à Toronto.

LIGUE NATIONALE

Date libre.

Les parties dans les grandes ligues

LIGUE AMERICAINE

Washington . 10004500—10 13 0
Detroit . 100014101—8 13 3
Crowder, Burke, McColl et Sewell; Hamlin, Auker, Marberry, Sorrell et Hayworth
New-York . 010020004—7 10 0
Cleveland . 000200020—4 9 0
Allen, Ruffing et Dickey; Lee, Winegarner, L. Brown, Weiland et Myatt
Chicago . 400100000—5 13 1
Chicago . 110000110—4 8 3
H. Johnson et R. Ferrell; Jones et Shea

Deuxième partie:

Boston . 002000000—2 7 0
Chicago . 00110101x—4 8 3
Welch, Rhodes et R. Ferrell; Earnshaw et Majeski
Philadelphie 200000000—2 9 2
St-Louis . 00002100x—3 7 1
Cain et Hayes; Newsum et Hem-sley

LIGUE INTERNATIONALE

Baltimore 6, Montréal 3.

Première partie:

Syracuse . 00040210—7 13 1
Toronto . 00412001—8 11 2
Coombs et Cronin, Taylor; Blake et Heving

Deuxième partie:

Syracuse . 01004000x—5 6 0
Toronto . 20205000x—9 11 3
Merena, McClosky et Cronin; Hollingsworth, Lucas et Grouch;
Albany . 001112011—7 15 3
Buffalo . 000000000—0 4 4
Blanton et Finney; Pierce, Perkins et Grouse.

LIGUE NATIONALE

Aucune partie au programme.

A Notre-Dame-de-Grâce

LE REGLEMENT DES EXPROPRIATIONS

M. l'échevin Biggar a plaidé hier devant la Commission des services publics de Québec la cause du quartier Notre-Dame-de-Grâce au sujet du règlement des expropriations. Il a expliqué qu'avant son annexion à Montréal Notre-Dame-de-Grâce avait voté les expropriations de l'avenue Western et du boulevard Monkland, estimant que leur coût serait d'environ \$50,000 que l'on répartirait entre les propriétaires de la municipalité. On projeta d'emettre des obligations pour obtenir le montant requis en attendant de le percevoir des propriétaires, mais, avant l'annexion, Notre-Dame-de-Grâce fut annexée.

Comme résultat de l'annexion, a dit M. Biggar, le coût de ces expropriations fut révisé et l'on s'aperçut que le coût serait d'environ \$25,000 au lieu de \$50,000. La ville proposa alors de charger le coût de l'expropriation aux propriétaires riverains. M. Biggar dit que c'est la spéculation des années de prospérité qui a fait monter ainsi la valeur du terrain et que dans les circonstances actuelles charger aux propriétaires riverains un tel montant, ce serait presque les ruiner.

M. Biggar soutient que par le contrat qui lui donnait le pouvoir d'annexer Notre-Dame-de-Grâce, Montréal avait accepté toutes les dettes de cette municipalité comme son actif, et que, en conséquence, le coût de ces expropriations devrait être réparti sur toute la cité.

M. Beaudry a pris la question en délibéré.

Banquet à M. G. Dansereau

Les amis de M. Georges Dansereau, député d'Argenteuil, le fêteront à Huberdeau, dimanche après-midi, le 22 juillet, par un banquet dans la salle de la pension La Loure, à 1 h., heure solaire. Il y aura ensuite assemblée publique.

25 ans, 25,000
QUE CHAQUE LECTEUR NOUS EN TROUVE UN AUTRE, ET LE BUT SERA DEPASSÉ.

Quand Sherbrooke n'était qu'une Bourgade



Le hn tabac des plantations indiennes le long du Saint-Laurent était un agrément pour les hardis pionniers. Aujourd'hui, vous pouvez savourer un tabac infiniment supérieur avec l'ALOUETTE—le produit de la belle province de Québec.



Montréal-Saint-Henri

Le Club libéral du comté de St-Henri, incorporé, tiendra une assemblée générale ce soir, mardi, 17 juillet, à 8 h. 30, à la salle de l'Association, 252, rue St-Philippe, sous la présidence de M. Evangéliste Hogues.

La vocation de la France

MGR BAUDRILLART, DE L'ACADEMIE (Ernest Flammarion éditeur)

"Gesta Dei per Francos", telle est la thèse que l'éminent académicien défend avec tout son talent dans l'une des dernières additions à la belle collection des "Bonnes lectures". Pour Mgr Baudrillart, les destinées de la France et de l'Europe sont étroitement unies et chaque fois que son pays s'est écarté de "sa voie" il en a été durement puni. Pages d'une belle enlèvement sur la vocation d'un pays chrétien et que les Canadiens français méditeront avec profit.

En vente au Service de librairie du Devoir, 40 cents franco.

T'a pas ? (DÉJÀ PRIS DES VACANCES POUR TE REPOSER?)

Et tu commences à te reposer en marchant quatre milles chaque matin.

puis tu joues 36 trous de golf chaque après-midi.

et tu joues quelques bonnes parties de baseball par une température de 80 à l'ombre.

Tu passes ensuite une couple de semaines sur le terrain de l'exposition locale.

Au bout de tes 2 semaines de repos, tu reviens chez toi fourbu, vanné!

Tu n'as pas après cela pris une bonne BLACK HORSE? C'est ça qui vous remet un homme d'aplomb!

Dites simplement—

"Bière

BLACK HORSE

Dawes, S.V.P."

La colonisation dans le nord-ouest de la province

327 FAMILLES ETABLIES EN VERTU DU PLAN GORDON

D'après des statistiques complètes par le Bureau de colonisation du Canadien National il a été établi à date, dans le nord-ouest de la province de Québec, en vertu du plan Gordon, 927 familles, ce qui représente en tout 5225 personnes. Sur ce nombre 3295 ont été établies en 1932-33 et 2230 en 1933-34. Dans le seul village de LaFerté, 170 familles se sont établies.

Maire fêté

M. Louis Chatelle, maire de Ville La Salle, a été fêté par la colonie Italienne au cours d'une fête organisée par l'Ordre indépendant des Fils d'Italie, à la ferme Besner, dimanche après-midi. Il y a eu goûter. M. le Dr Sabetta a remercié M. Chatelle, au nom de la colonie italienne.

M. Mathys reçoit \$37,000

M. le juge MacLean, de la Cour de l'Échiquier, vient de rendre jugement dans la cause de Francis B. Mathys contre S. M. le Roi. Le procès portait sur les dommages causés à certaines propriétés par l'abandon de la part du Canadien National de certaines autres propriétés situées au coin sud-est de l'Avenue McGill College et de la rue Burnside. La propriété en litige fut expropriée en 1929 et retournée au plaignant en 1932. Le plaignant demandait les dommages évalués à \$403,000. Se basant sur le jugement rendu dans la cause de Gibbs, M. le juge MacLean a réduit les montants demandés pour dommages et a accordé \$35,000 plus certains autres frais, le tout s'élevant à \$37,000.

La division électorale Montréal-Verdun

Le Club libéral du quartier St-Paul a adopté la résolution suivante:

"Proposé par J. H. Prévost, que le Club libéral du quartier Saint-Paul autorise son secrétaire à soumettre à la prochaine session de l'Assemblée législative de la province de Québec, la résolution suivante:

"Attendu que le quartier Saint-Paul a été détaché de la cité de Verdun comme division électorale fédérale,

"Attendu que nous sommes heureux de faire partie du comté de Saint-Henri et que, puisque le précédent est maintenant établi, nous désirons faire changer la division électorale provinciale Montréal-Verdun.

"Nous les membres du Club libéral du quartier Saint-Paul, demandons respectueusement que notre division soit changée, au provincial, et qu'on lui donne les limites suivantes: à l'est, la rue Soulanges; au nord, le canal Lachine; à l'ouest, les limites de Montréal du quartier Saint-Paul; au sud, le canal de l'Acadie et les voies ferrées du Canadien National."

Démolition du chalet

Le comité exécutif a accordé à trois chômeurs, MM. Alphonse, Ludger et Emile Boucher, du Sault-au-Récollet, le contrat pour la démolition du vieux chalet du mont Royal. Le coût est de \$450.

Les échivins siégeront jeudi

Le conseil municipal tiendra une assemblée jeudi prochain, à 3 h., de l'après-midi. Il s'agit d'acheter des machines à comptabilité pour \$125,000.

La chasse aux contrebandiers

On s'attend à de nombreuses arrestations d'ici quelques heures

Québec, 17. (S.P.C.) — La seconde arrestation en masse de contrebandiers du bas Saint-Laurent est sur le point d'être exécutée, apprend-on de source officielle. Depuis plusieurs semaines, les officiers de la police fédérale, stationnés à Rimouski, à Matane et aux différents centres importants de la partie est de la province, surveillent les mouvements d'un groupe de personnes suspectes et il est tout probable que d'ici quelques heures l'arrestation en masse des principaux chefs de ce "ring" sera opérée. Depuis l'ouverture de la saison maritime, en dépit de la plus active surveillance des cargos de la province, on a vu débarquer en contrebande. On possède maintenant le nom et l'adresse des nouveaux chefs qui ont repris la tête du mouvement qui avait semblé un moment complètement désorganisé à la suite de l'arrestation en masse, en octobre dernier, de 40 des principaux contrebandiers de cette partie de la province. Des renforts de la police ont été dirigés vers la région du bas Saint-Laurent. On rapporte qu'au moins 20 personnes seront traduites en cour sous l'accusation de conspiration pour frauder le ministère du revenu national.

L'enquête du juge Duff

IL EST INUTILE DE LA COMMENCER, POUR LE MOMENT

Ottawa, 17. (S.P.C.) — A cause de l'enquête instituée par le gouvernement d'Ontario, le juge en chef Duff a décidé qu'il serait inutile pour lui de tenir une enquête similaire sur les accusations portées contre M. Arthur Meighen en sa qualité de membre de la commission de l'Hydro de l'Ontario. Le 7 juillet, le juge en chef avait reçu l'ordre du gouvernement fédéral de conduire cette enquête. En nommant le juge Duff à cette fin, le gouvernement avait dit que M. Meighen, en exigeant cette enquête, avait déclaré que s'il était trouvé coupable des accusations portées contre lui, il cesserait d'être membre du gouvernement canadien. (On sait que M. Meighen est le leader du gouvernement Bennett au Sénat).

Dans une déclaration faite au gouvernement hier soir, le juge Duff annonce:

"En vue du fait qu'une commission a été nommée par le gouvernement d'Ontario et investie de la plus grande autorité pour s'enquérir, entre autres choses, de toutes les transactions et contrats d'obligations de l'Ontario Power Service Corporation et de l'Abitibi Power and Paper Co. Ltd., par tout membre de la Commission hydro-électrique d'Ontario, ou par toute corporation dont un tel membre était officier ou directeur; et que, comme on me l'apprend, la commission a entrepris l'enquête dont elle a été chargée; et en vue aussi du fait que M. le sénateur Arthur Meighen a été sommé par la commission de comparaître devant elle comme témoin pour rendre témoignage, mardi, le 17 courant, il est inutile pour le moment d'ouvrir l'enquête dirigée par la commission de Sa Majesté du 7ème jour de juillet 1934, et conséquemment aucune nomination pour le moment ne sera faite pour procéder devant cette commission."

Mort du musicien Gottschalk

Los Angeles, Cal., 17. (S.P.A.) — Le musicien Louis Ferdinand Gottschalk, l'un des vétérans parmi les compositeurs d'opérette et les chefs d'orchestre contemporains, est décédé à sa demeure aujourd'hui, à la suite d'une attaque de paralysie. M. Gottschalk était âgé de 70 ans.

Il se révéla pour la première fois au monde entier en dirigeant l'orchestre lors de la production de La veuve joyeuse, de Lehár.

Il y a quelques années, M. Gottschalk s'en allait travailler à Hollywood à la compagnie cinématographique D. W. Griffith lui avait commandé d'arranger la musique de toutes ses productions. Ce fut lui qui prépara, entre autres, la musique des Trois Mousquetaires, des Quatre cavaliers de l'Apocalypse.

Si vous voyagez...

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, L.C. "LE DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeport, etc. Téléphones HARBOUR 1241.

La conférence interprovinciale

MM. Taschereau et Francoeur représenteront la province de Québec

Québec, 17. (S. P. C.) — M. L.-A. Taschereau, premier ministre de la province de Québec, a annoncé hier qu'il se rendra avec M. J.-N. Francoeur, ministre des Travaux publics, à la conférence convoquée par le premier ministre du Canada qui sera tenue à Ottawa le 30 juillet prochain. M. Bennett a convoqué une conférence des représentants des diverses provinces afin d'étudier avec eux les différents problèmes relatifs au chômage. Aucun agenda spécial n'a été préparé pour cette conférence au cours de laquelle on discutera du chômage en général, de secours directs, travaux publics, etc.

En marge du rapport de la C.C.F. indiquant que cette organisation ne fait pas grands progrès dans notre province, le premier ministre, M. Taschereau, n'a pas voulu faire de commentaires, déclarant seulement: "Je ne veux pas engager de polémique avec M. Woodsworth et ses amis". Le premier ministre présidera deux séances du cabinet provincial cette semaine. Une mercredi et l'autre jeudi. On rapporte que l'une des séances sera consacrée à l'élaboration du programme que la province entend soumettre à Ottawa concernant le chômage.

Un incendie dans la paroisse de Champlain

Les Trois-Rivières, 16. (D. N. C.)

— Un incendie qui semble avoir pris son origine dans la couverture ou dans le grenier s'est déclaré dans la maison de M. Willie Vézina, du haut de la paroisse de Champlain, et l'a rasée complètement. La maison d'un voisin, celle de M. Gédéon Toupin, a presque subi le même sort, pendant que la maison de bois de M. Germain et la maison de brique de M. Rivard, deux autres voisins, furent en grand danger et durent être protégées continuellement par les pompiers.

Devant les progrès du feu, les pompiers volontaires de Champlain ont demandé l'aide des endroits voisins. Les pompiers du Cap-de-Madeleine sont arrivés les premiers sur les lieux et ont été bientôt suivis de ceux de Ste-Anne-de-la-Pérade. On nous dit que les pertes peuvent être de sept à huit mille dollars. L'un des sinistrés, M. Toupin, était bien assuré, tandis que M. W. Vézina n'avait que de légères assurances.

M. Hepburn a économisé près de \$100,000

Ottawa, 17. (S.P.C.) — Des économies de près de \$100,000 ont été réalisées par le premier ministre Mitchell Hepburn, depuis qu'il a assumé le pouvoir en Ontario, a déclaré hier M. Paul Leduc, ministre des Mines, à une réunion de l'association libérale du comté de Russell. Elle avait été convoquée pour décider ce que l'on pourrait faire pour venir en aide aux électeurs de l'est de la province. M. Leduc a promis de faire tout son possible pour obiger ses électeurs.

Le nouveau ministre a dit que M. Hepburn avait diminué de 60 p.c. les dépenses de son cabinet. Plusieurs résolutions furent adoptées à la réunion, entre autres celle demandant de diminuer les tarifs d'électricité de l'Hydro dans les districts ruraux.

Prochaines assemblées de M. Duplessis

M. Maurice Duplessis, chef de l'opposition provinciale, portera la parole le 29 juillet prochain, dans le comté du premier ministre, Montmorency, à une assemblée qui sera tenue à Sainte-Anne-de-Beaupré. La prochaine assemblée tenue par M. Duplessis aura lieu à Actonville, dans le comté de Bagot, le 22 juillet.

A Valcartier

Québec, 17. — On apprend de source officielle que la construction de l'arsenal à Valcartier sera commencée incessamment. Des ingénieurs sont sur les lieux et les travaux préliminaires sont déjà commencés.

La sentence de Kay Don

Douglas, Ile du Man, 17. — Kaye Don, le fameux aviateur britannique de la vitesse, est reparti pour l'Angleterre hier soir après avoir obtenu la permission d'appeler d'une sentence de 4 mois de prison pour homicide involontaire.

Le salaire minimum des femmes

Ordonnance aux maisons de commerce

Québec, 17. — La dix-huitième ordonnance de la Commission du salaire minimum des femmes vient d'être distribuée aux maisons de commerce. L'on sait que la loi du salaire minimum des femmes s'appliquait seulement à l'industrie, dans le passé. La nouvelle ordonnance étend la loi aux magasins à rayons, par exemple et à tout établissement de commerce où des jeunes filles ou femmes sont employées. La commission demande dans son ordonnance que les jeunes filles ou femmes employées reçoivent \$6 par semaine durant les premiers six mois, \$7 par semaine durant les six mois suivants, puis \$8 et \$9 par semaine pour les mêmes périodes suivantes. De plus, elle fixe le salaire de \$12.50 par semaine pour les employées expérimentées. Mais il y a une clause restrictive pour le commerce comme pour l'industrie. Dans l'industrie, il suffit que 80 pour cent des ouvrières reçoivent le salaire minimum tel que prévu par la loi pour que la Commission soit satisfaite, et dans le commerce il suffira que 75 pour cent des jeunes filles ou femmes employées reçoivent le salaire minimum prévu par la loi. L'ordonnance pour que la Commission soit satisfaite.

Telles sont les grandes lignes de la 18e ordonnance que vient d'émettre la Commission du salaire minimum des femmes.

La journée du droit civil français

LISTE DES TRAVAUX

Voici la liste des travaux qui seront présentés à la journée de droit civil français qui se tiendra prochainement à Montréal:

- M. le juge Th. Rinfret: De la vente.
- M. le juge P. B. Mignault: 1053 C.C.
- M. le juge C. E. Dorion: Du mariage.
- M. le juge Pierre Bouffard: Des quasi-contrats.
- M. le juge P. Demers: Des privilèges et hypothèques.
- M. le juge Ferdinand Roy: Des contrats.
- M. J. A. Gagné: De la responsabilité des ouvriers entrepreneurs et architectes.
- M. L. St-Laurent: De la minorité.
- M. L. E. Beaulieu: De la distinction des biens.
- M. Elz. Baillargeon: Du louage des services.
- M. Johnson: Du domicile.
- M. Claxton: De l'assurance.
- M. Scott: Des successions.
- M. A. Desilets: Des rentes viagères.
- M. O. Tyndale: De l'obligation de Che Lemurier: Du mariage.
- M. E. Billette: Des donations.
- M. G. Vanier: Des testaments.
- M. L. M. Gouin: Des sociétés.
- M. N. Nantel: De l'extinction des obligations.
- M. F. Lord: De la responsabilité des instituteurs.
- M. H. Mackay: Du gage et du cautionnement.
- M. R. Taschereau: Historique de la codification.
- M. L. Pelland: De l'adoption.

M. Ramsay MacDonald ira à Digby

Ottawa, 17. (S. P. C.) — Le gouvernement fédéral verra à ce que les vacances du premier anglais, M. Ramsay MacDonald, au Canada soient aussi paisibles qu'il le désire et exemptes de toute cérémonie officielle. Le premier ministre d'Angleterre doit arriver à Québec vendredi et il se rendra immédiatement à Digby, Nlle-Ecosse, où il désire se reposer quelque temps.

Un représentant du gouvernement ira souhaiter la bienvenue à M. MacDonald et mettra un wagon particulier à sa disposition.

L'Institut neurologique

Le nouveau pavillon de l'Institut neurologique de Montréal, à l'Université McGill, sera inauguré officiellement le 27 septembre prochain, par le Dr Wilder-G. Penfield, directeur de ce nouvel institut. M. Houde, maire de Montréal, dévoilera la statue placée à l'entrée du pavillon, et qui est la reproduction exacte de la statue placée à l'entrée de l'École de médecine à Paris: "La nature se dévoilant devant la science".

Plusieurs éminents neurologues d'Angleterre et du Canada prononceront des allocutions à cette cérémonie.

Le nouveau pavillon a été construit grâce à la générosité de la fondation Rockefeller, qui a garanti \$232,652 pour la construction d'un centre de recherches médicales, au gouvernement provincial qui a promis un octroi annuel de \$20,000, et à la cité de Montréal, qui donnera chaque année \$15,000.

Indices des valeurs mobilières

L'indice général des actions de portefeuille ressort à 92.0 la semaine terminée le 12 juillet au lieu de 92.1 la semaine précédente. Voici les indices des trois groupes (indices de la semaine du 5 juillet entre parenthèses): industrielles 125.3 (125.4); utilités domestiques, 52.3 (52.7); sociétés établies à l'étranger, 99.5 (100.4).

Les chômeurs au travail

Soixante-cinq des quatre-vingt-huit chômeurs de Notre-Dame-de-Grâce qui avaient offert de travailler en retour des secours reçus, se sont mis au travail hier matin, au parc MacDonald, près de Snowdon. Ils travaillent à raison de 40 cents de l'heure et tant qu'ils n'ont pas remboursé ainsi, en travail, la valeur de l'allocation reçue.

Chez DUPUIS mercredi Une aubaine exceptionnelle pour mercredi

Tres spécial!
Lanternes sourdes "EVEREADY" avec 3 batteries chacune

Puissante lanterne projetant la lumière à des centaines de pieds devant soi. Indispensable pour la campagne, pour les promenades le soir dans la montagne. Modèle fini nickel. Vendue au complet avec 3 batteries.

Autres LANTERNES SOURDES, spécial \$5.99

Dupuis Frères
ALBERT DUPUIS, président. ARMAND DUPUIS, sec.-gér.
A.-J. DUGAL, sup. à dir.-gér.

Les commissaires d'écoles

Les élections d'hier dans plusieurs municipalités

Il y a eu hier élection des commissaires d'écoles dans plusieurs municipalités de la province.

A Verdun, cette élection a suscité un intérêt inaccoutumé: l'élection a été précédée d'une vraie campagne électorale, certains candidats avaient des comités. MM. Joseph Chartrand et Emile Sainte-Marie ont été élus. Les quatre polls étaient installés à l'Académie Richard, et dès que le résultat fut connu les élus dirent quelques mots de remerciement à la foule qui s'était rassemblée sur le trottoir et dans la rue devant l'académie.

M. Chartrand a obtenu 415 voix. M. Sainte-Marie, 393. M. Joseph Tremblay, président sortant de la Commission scolaire, a obtenu seulement 348 voix et n'est pas réélu. M. L.-E. Juneau a obtenu 332 voix et M. L.-E. Parent, 181. Sur quelque 2,700 électeurs, 850 ont voté.

Outre ces deux élus d'hier la commission scolaire catholique de Verdun se compose de MM. A.-E. Casault, Ernest Deschênes et E. J. Wermlinger. La commission se choisira un président parmi ses membres lundi.

A Lachine MM. Léandre Lefebvre et Emmanuel Bélanger ont été élus avec respectivement 191 et 176 voix. M. E.-R. Leduc a obtenu seulement 143 votes et M. Henri Morin 129. MM. Bélanger et Morin étaient commissaires sortants; le premier est réélu, M. Morin sera remplacé par M. Lefebvre.

A la mise en nomination la semaine dernière, M. Adhémar Denault s'est laissé porter candidat, mais l'officier-rapporteur a refusé sa candidature parce qu'il devait des arriérés de taxes scolaires. A la dernière session la législature a décidé que les propriétaires qui seraient en retard dans le paiement des taxes scolaires pourraient voter quand même, et ils ont pu voter hier; mais la législature n'a rien changé à la disposition de la loi qui exige que le candidat au poste de commissaire ait payé ses taxes.

A Côte Vertu, paroisse de Saint-Laurent, les deux commissaires sortants, MM. Romuald Deguire et Hector Leduc, ont été réélus par acclamation.

A Sainte-Geneviève de Pierrefonds, district no 2, MM. Camille Ladouceur et Armand Martin ont été élus commissaires par acclamation.

A Sainte-Anne de Bellevue, M. E. Dubreuil a été élu par une majorité de 18 votes sur son adversaire M. E. Ménard; il remplacera M. A. Legault, commissaire sortant.

A Sainte-Jeanne de Chantal les deux commissaires sortants, MM. A. Brien et J. Bover ont été réélus; M. Brien a obtenu 89 votes, M. Bover 79. M. I. Cléroux 55, et M. M. Bernatchez 54. C'est la première fois depuis dix ans que les commissaires d'école de cette paroisse ne sont pas élus par acclamation.

A Saint-Basile le Grand, division no 1, M. Albert Bernard a été élu commissaire.

M. Grégoire Guillet, notaire, a été réélu pour un quatrième terme commissaire d'écoles d'Iberville.

A Saint-Jean, MM. Ivan Sabourin et Louis Côté ont été élus; le premier a obtenu 255 votes, l'autre 247; M. Henri Vallée a obtenu 191 votes, et M. Louis-Philippe Granger, commissaire sortant, 173.

M. Victor Cholette a été élu à Hull par une majorité de 832 contre son adversaire, M. Théo Lambert, M. Cholette a obtenu 1,510 votes et M. Lambert 678.

A Ville Saint-Laurent M. F.-D. Beaulieu, commissaire sortant, a été réélu par acclamation, son adversaire, M. E. Lebeau, s'étant retiré; M. E. Bélanger a aussi été élu par acclamation, M. A. Bonin, commissaire sortant, s'étant retiré.

RABAIS DE 10 POUR CENT SUR LES PRIX DEJA REDUITS DE 1933

CHICAGO

EXPOSITION MONDIALE — JUIN-OCTOBRE 1934

LE DEVOIR

Voyages individuels organisés par

LE DEVOIR

LIGNE DIRECTE CANADIEN NATIONAL

(A) TRAINS DE JOUR
Départs quotidiens
Les nuits aux hôtels

10 JOURS, dont 6 à CHICAGO — y compris hébergement 1ère classe; visite ville et exposition en autocar; coucher en route TORONTO et DETROIT. Partout chambre avec bain. Pour deux logeant ensemble, chacun, Hébergement seul, \$60.
en plus \$5.00

(B) EN PULLMANS
Tous les mardis et samedis
Wagons-salons de jour; wagons-dortoirs de nuit

9 JOURS — 5 à CHICAGO — visites ville et exposition en autocar — DETROIT, visite ville et usines Ford. Lit bas individuel; hôtels 1ère classe, chambre avec bain. Deux logeant ensemble, \$77.
Chacun Hébergement seul, en plus \$5.00

SEJOUR A NIAGARA EN VUE DES CHUTES

Détour à griffer sur l'un ou l'autre des itinéraires ci-dessus — Trajet via Hamilton — Hébergement compris à Niagara, supplément \$4.00

TRAJETS FACULTATIFS EN BATEAUX

Peuvent être griffés sur tous les voyages — Prix spéciaux CIRCULAIRE DETAILLEE GRATUITE

LE DEVOIR VOYAGES

430 Notre-Dame Est (Tél. Harbour 1241) Montréal.

Réception officielle aux aviateurs

La ville de Montréal a reçu officiellement à déjeuner, hier midi, au Club St-Denis, sur Sherbrooke, les aviateurs de la Royal Air Force, d'Angleterre. M. W. S. Weldon président.

M. Weldon a souhaité la bienvenue d'escadrille, M. G. C. Pirie, M. C., D.F.C., a répondu.

A Longueuil

Le conseil municipal de Longueuil a tenu une assemblée, hier soir. Le maire Thurber a annoncé qu'il faudrait dépenser \$100,000 pour construire une nouvelle prise d'aqueduc nécessitée par l'abaissement du niveau de l'eau. M. Taylor a donné avis d'un projet de règlement à cet effet.

D'ici là on installera une pompe temporaire pour l'été.

Au Brésil

Rio de Janeiro, 17. (S.P.C.) — L'Assemblée constituante du Brésil a publié la nouvelle constitution du pays. Celle-ci pourvoit entre autres choses à l'établissement d'un "Brain Trust" dont l'opinion nationale renverra les décisions du cabinet. La promulgation de cette constitution met fin à 3 ans et 7 mois de gouvernement discrétionnaire dans le Brésil.

CHARBON
5000 cordes Érables: \$7.00 à \$10.00
Charbon: \$4.50 et plus
Jos. Charlebois
AMherst 7153



EN ALLEMAGNE — Photographie prise avant le complot Roehm et les exécutions du 30 juin: de gauche à droite: Goebbels, ministre de la propagande; Ernst Roehm, Adolf Hitler et le général von Blomberg.